LA LIBERTÉ

88 ¢ + *taxes* Vol. 83 n°31 Saint-Boniface, du 15 au 21 novembre 1996 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355

Citation de la semaine

«Finalement, ce Jésus, c'est un gars de chez nous!»

C'est ainsi que les Dènès réagissaient quand le père oblat René Fumoleau leur parlait de l'Évangile. Portrait d'un homme du Nord à la **page 21.**

CKXL devient Envol 91

Avec un nouveau nom, un nouveau logo et un plan de marketing axé sur la communauté, la radio communautaire espère voler de ses propres ailes. **Page 2.**

Plutôt une fois que deux?

Deux maisons d'édition francophones, est-ce trop pour le Manitoba? C'est ce que semble croire le Conseil des arts du Canada. **Page 7.**



photo: Sylviane Lanthier

Regards sur le Canada

L'avenir du pays a été examiné sous toutes ses coutures au colloque Canada Horizon 2000 et le débat constitutionnel était au centre des préoccupations des participants. Peut-on encore raccommoder ce pays déchiré entre plusieurs visions, intérêts et régionalismes? Lire à la page 5.



photo: Marc-Éric Bouchard

Le Musée de Saint-Boniface rend hommage au luthier Claude Ayotte, dont Marcel Meilleur était l'ami. Lire page 13.

Sur la même longueur d'ondes?

La Société Radio-Canada et la communauté seront-elles davantage sur la même longueur d'ondes? La SRC organise une rencontre publique le 18 novembre pour proposer ses deux options d'émissions de nouvelles. **Page 3.**

Bravo Elie!

Le préfet de la Municipalité rurale de Cartier, Joe Legault, se réjouit de la création d'une usine qui fabriquera des panneaux de particules de paille. **Page 10.**

Vite sur ses patins!

Pour Rosanne Legal, Yvette Chaput et Monique Lévesque, la ringuette, c'est du sérieux! **Page 17.**



photo: Sylviane Lanthier

La petite Danika Martel-Sielens est malentendante et cherche des ressources pour apprendre à parler. Page 10.



photo: Marc-Éric Bouchard

À bilingue, bilingue et demi...

Il n'y a pas que les élèves de la province qui méritent de tester leurs connaissances du français! Combien d'erreurs – d'horreurs! – pouvez-vous trouver dans le texte «français» de cette affiche placée à l'arrière de l'édifice de Via Rail?

LETTRES

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Le SOMMAIRE

Le MANITOBA *de A à Z*

ISSN 0845-0455

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER et Marc-Éric BOUCHARD
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Infographiste: Véronique TOGNERI (en congé), Karine BEAUDETTE
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 70 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

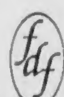
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Prix de l'excellence générale 1994



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

La radio espère reprendre son souffle

CKXL prend son envol

Envol 91: avec ce nouveau nom et un logo tout neuf, la radio communautaire du Manitoba espère prendre un second souffle et entraîner dans son élan l'ensemble des francophones. «Nous voulons mettre le passé derrière et repartir, explique le concepteur de la nouvelle programmation, Jean Fontaine. Envol 91 représente le renouveau de la radio. Nous voulons la remettre entre les mains des communautés francophones et en faire une vraie radio communautaire.»

La radio a en effet conclu un accord avec l'Association culturelle franco-manitobaine. «L'ACFM agira comme agent dans les villages, explique le président de la radio, Aimé Tétrault. Dans une dizaine de communautés, les comités culturels se voient confier deux tâches: d'abord nous aider à identifier les ventes possibles de publicité et ensuite, participer à des émissions.»

Dès le mois de décembre, une heure d'émission quotidienne sera commanditée par ces villages. Chaque région participante y aura sa demi-heure par semaine. Diffusées entre 16 h 30 et 17 h 30, ces demi-heures permettront à des correspondants en région de faire la promotion des événemens culturels, communautaires, sportifs, etc., qui ont lieu chez eux.

La stratégie de marketing, explique Aimé Tétrault, comporte trois volets: «Ce partenariat avec les villages nous permettra d'aller chercher des revenus en publicités, des commandites, des membres et des auditeurs, prédit-il. Ensuite, nous proposerons aux organismes d'acheter des blocs de temps pendant lesquels ils peuvent par exemple rendre compte de leurs activités. Et s'ils le veulent, ils peuvent aussi trouver des commanditaires qui les aideront à financer leur temps d'antenne. Enfin, nous proposerons à des professionnels et des commerces d'acheter du temps d'antenne sur le même principe.» La radio visera des domaines comme la santé ou les services commerciaux, en approchant par exemple les chiropraticiens ou les comptables.



Un nouveau logo et un nouveau nom.

Depuis un peu plus d'un mois, la radio a remanié sa programmation et son contenu musical pour amener les auditeurs à syntoniser CKXL. «Et ça marche, estime Jean Fontaine. Les gens nous appellent et répondent bien au changement. C'est comme si la radio était revenue à la mode.»

Envol 91, comme il faut maintenant l'appeler, fonctionne depuis quelques mois avec un personnel réduit. La programmation repose sur quelque 70 bénévoles et l'administration, sur une vingtaine de personnes, également bénévoles. Seuls deux employés sont rémunérés par la radio comme tel; le reste du personnel est payé grâce à des programmes de subventions à l'emploi. Mais la radio est prête à passer à une autre étape et cherche maintenant un coordonnateur.

Depuis janvier dernier, le déficit est passé de 177 000 $ à 65 000 $, en raison des compressions dans les dépenses et aussi parce que le CCFM a annulé 60 000 $ de la dette de la radio à son endroit.

Aimé Tétrault ne cache pas qu'il y a six mois, la radio était au pied du mur. «Nous avons eu en avril une rencontre avec l'Alliance des radios communautaires du Canada et la discussion a porté sur une question: ferme-t-on la radio? On a convenu de s'atteler à la tâche et de lancer un plan d'action pour sauver CKXL.»

La mise en garde du comité conjoint chargé de gérer les subventions de Patrimoine canadien dans le cadre de l'entente Canada-communauté a aussi accéléré les choses: «Le comité conjoint nous donnait six mois de grâce!»

Aujourd'hui, Aimé Tétrault et Jean Fontaine disent: mission presque accomplie. «Plus personne ne parle de fermer la radio», indique Jean Fontaine. Mais ils savent aussi que le travail n'est pas terminé. Les derniers 80 000 $ versés par Patrimoine canadien seront épuisés à la fin de novembre. Et c'est après qu'on saura si la stratégie de marketing donne des résultats.

Sylviane LANTHIER

ACTUEL

Près de 30 plaintes déposées au Commissariat aux langues officielles

Deux options pour un *Ce Soir*

Les francophones des quatre provinces de l'Ouest pourraient garder leur *Ce Soir*, révèle le directeur régional de la télévision française, Lionel Bonneville dans une note au personnel de la télévision française de Radio-Canada. «Mais attention, prévient-il, ce n'est pas le statut quo qu'on propose. Il faut toujours faire face à des compressions qui représentent le tiers du budget et il va falloir sacrifier quelque chose.»

Ce quelque chose, explique Lionel Bonneville, c'est la qualité technique. «Pour garder des *Ce Soir* dans chaque province, il faudra peut-être sacrifier le "look". On pourrait par exemple avoir plus de journalistes qui viendraient expliquer les choses en ondes et un peu moins d'images. On devrait peut-être se passer des beaux décors de studio et le *Ce Soir* pourrait très bien se faire à partir de la salle des nouvelles.»

Dans le passé, souligne-t-il, la SRC a coupé dans le personnel administratif pour de ne pas pénaliser la qualité de la programmation. Mais cette fois, quelle que soit la formule retenue, les francophones de l'Ouest doivent se préparer à voir leur émission d'information quotidienne changer d'air. «Je crois qu'on peut faire une émission différente de ce qu'on a présentement, mais quand même de qualité», indique Lionel Bonneville.



Gérard Gagnon.



Archives La Liberté

Patricia Courcelles.

À l'opposé, le premier scénario: un *Ce Soir* d'une heure, regroupant les quatre provinces de l'Ouest et diffusé à partir de Winnipeg, permettrait de garder la qualité technique actuelle, «mais il faudrait sacrifier la nouvelle locale», indique Lionel Bonneville. Quelle que soit l'option retenue, le nouveau *Ce Soir* fera son entrée en ondes au début d'avril 1997. «L'identification des postes excédentaires se fera dans les trois prochaines semaines. La liste de ces postes sera (...) affichée dans chaque station le 27 novembre. C'est le 4 décembre que les avis de mise à pied seront donnés», lit-on dans la note au personnel datée du 7 novembre.

Le scénario d'un *Ce Soir* régional, proposé par la vice-présidente de la télévision de Radio-Canada, Michèle Fortin lors de son passage dans l'Ouest à la fin octobre, a soulevé un tollé de protestations de la part des communautés francophones. «Les gens nous ont dit qu'ils n'étaient pas intéressés par une émission d'information régionale et c'est pour montrer qu'on est à l'écoute de leurs préoccupations qu'on propose maintenant un second scénario», fait remarquer Lionel Bonneville.

Ce sont les Fransaskois qui ont manifesté le plus son insatisfaction à l'égard des coupures à Radio-Canada, apprend-on du représentant du Commissariat aux langues officielles pour le Manitoba et laSaskatchewan, Gérard Gagnon. «Nous avons reçu près de 30 plaintes, c'est le plus grand nombre de plaintes sur un seul sujet depuis dix ans», assure-t-il.

Les plaintes déposées au Commissariat portent sur la partie 7 de la Loi sur les langues officielles qui stipule que les institutions fédérales doivent veiller au développement et appuyer les communautés de langues officielles. «Ces individus et ces associations nous demandent de vérifier si les réductions annoncées à la SRC ne vont pas à l'encontre de la partie 7», indique Gérard Gagnon.

Il ajoute qu'aucune plainte contre la SRC n'a été déposée au Manitoba. «Peut-être parce que, avec l'annonce d'une super station à Winnipeg, les gens se sentent moins menacés. Mais il ne faut pas oublier que même le *Ce Soir* de l'Ouest subira d'importantes coupures.»

Le Commissariat aux langues officielles a reçu un total de 50 plaintes sur la question, assez pour lancer une étude spéciale qui doit être déposée d'ici six semaines. «Mais ce n'est pas nous qui allons dicter à la SRC quoi faire», précise Gérard Gagnon.

Pour la présidente de la Société franco-manitobaine (SFM), Patricia Courcelles, «l'important c'est de garder un produit de qualité». Et la qualité selon elle, c'est surtout «avoir des gens qui nous connaissent parler de gens que nous connaissons».

La présidente de la SFM précise également que les Franco-Manitobains ont droit à une émission dynamique et visuellement attrayante. «On ne veut pas d'un *Ce Soir* sans images!, lance-t-elle. Je suis très fière du *Ce Soir* qu'on a présentement. C'est ça la qualité.»

Par ailleurs, fait remarquer Patricia Courcelles, la communauté manque encore d'informations sur les deux scénarios proposés par la direction de Radio-Canada pour être en mesure de prendre une décision éclairée. «On nous demande d'endosser un chèque en blanc», indique-t-elle.

Lionel Bonneville tient à rassurer la communauté à ce sujet. «C'est certain qu'on va donner plus de détails. On ne s'attend pas à ce que la SFM prenne une décision à partir d'une simple note au personnel.»

Une consultation publique sur l'avenir de la télévision de Radio-Canada dans l'Ouest est d'ailleurs prévue pour le 18 novembre à 19 h au Collège universitaire de Saint-Boniface. Lionel Bonneville profitera aussi de l'occasion pour demander aux Franco-Manitobains de se prononcer sur les émissions de proximité comme le Télé-Relais.

Anie CLOUTIER

Rencontre avec Glen Findlay

Un Bienvenue sur la plaque?

La présidente de la Société franco-manitobaine (SFM), Patricia Courcelles, accompagnée du directeur Daniel Boucher et du conseiller politique Rénald Rémillard ont rencontré le ministre du Transport, Glen Findlay, le 12 novembre au matin.

La rencontre avait pour but de saisir le ministre des réactions des francophones face à l'introduction prochaine d'une nouvelle plaque d'immatriculation. Dévoilée cet automne, la plaque ne contient pas de message en français.

Glen Findlay, indique Rénald Rémillard, a ouvert la discussion en rappelant qu'il avait reçu de nombreux appels de citoyens contre l'ajout de mots en français sur cette plaque, et parmi ces derniers se trouvaient également des francophones.

Les représentants de la SFM ont répliqué par trois arguments: «On a d'abord rappelé les avantages d'une plaque blingue au plan économique et touristique, mentionne Rénald Rémillard. On a aussi dit que ce serait un beau geste à poser face à la question de l'unité nationale et on a rappelé au gouvernement qu'il devait respecter sa politique sur les services en français, qui à notre avis s'applique à la plaque.» La SFM a également mentionné être en possession d'une pétition en faveur d'une plaque bilingue comportant la signature de quelque 1 500 personnes.

Au terme de la rencontre d'une heure, le ministre a indiqué qu'il allait informer le caucus conservateur de la question. «C'est donc le gouvernement qui prendra la décision», croit Rénald Rémillard. Une autre rencontre entre la SFM et le ministre est prévue dans les prochaines semaines.

Sylviane LANTHIER

ÉDITORIAL

Impossible Canada?

Depuis le choc du référendum québécois l'an dernier, les assemblées publiques se sont multipliées. Partout au Canada, des gens cherchent à relancer le dialogue ou à trouver de nouvelles pistes de solution. Et tranquillement pas vite, ça et là les esprits évoluent. On accepterait Meech, on ne s'oppose plus à la reconnaissance de la société distincte, on accepte l'idée qu'il puisse y avoir des limites au pouvoir fédéral de dépenser, etc.

Mais les conférenciers qui ont parlé de la constitution du 21e siècle lors du colloque Canada Horizon 2000 ne se sont pas démarqués par leur optimisme, loin de là. David Bercuson et Nicole Duplé par exemple se sont entendus sur une chose: douter que le fédéralisme puisse bientôt être renouvelé. Pour Nicole Duplé, la solution au problème canadien est d'ailleurs assez simple: accepter que le Québec parte.

La salle n'était évidemment pas très réceptive à ce discours. On préfère entendre un optimiste à tous crins comme le sénateur Gérald Beaudoin. Même les propos de Monique Jérôme-Forget, quoique pas toujours jojos, comportaient des éléments de solution, un semblant d'espoir en un Canada uni.

Mais l'unité du Canada, on le sait maintenant, passe par un Canada «dépareillé», un Canada asymétrique, un Canada capable d'accepter ses différences internes et capable de croire que ces différences puissent être au centre de son dynamisme à venir.

Or, signalait Raymond Hébert en fin de semaine, si l'élite intellectuelle du pays évolue dans ce sens, la majorité des Canadiens, qui ont autre chose à faire de leur journée que de ressasser l'éternel problème constitutionnel, en sont encore à des positions plus opposées, moins réconciliables.

Et comment en serait-il autrement, quand dans ce pays si difficile à gouverner, les politiciens cèdent trop souvent à l'envie d'utiliser le sentiment populaire pour gagner des points? On est en élection? Allons hop! Sortons notre discours anti-Québec. Une campagne référendaire s'amorce? Tantôt on prêche la ligne dure pour faire peur aux Québécois, mais si cette stratégie est infructueuse, alors on sort de la poche gauche un autre discours, plus conciliant celui-là.

Comment le commun des citoyens est-il supposé s'y retrouver? Quelle est la vraie conviction des politiciens canadiens? Et si on veut vraiment sauver ce pays qui s'émiette, est-ce de cette façon qu'on y arrivera?

Lors du colloque, Monique Jérôme-Forget en a appelé aux leadership des politiciens. Pour elle, la solution passe nécessairement par des négociations entre les provinces, qui doivent prendre leurs responsabilités et trouver les voies de compromis nécessaires.

De son côté, Raymond Hébert faisait remarquer que n'importe quelle solution imaginée par des politiciens devra obtenir l'assentiment des Canadiens par la voie d'un référendum. Et c'est là, pour lui, que tout projet risque de basculer.

Mais pour se rendre là, encore faut-il que des politiciens s'entendent sur un projet.

L'unité nationale passera nécessairement par un engagement des politiciens de ce pays, qui devront faire preuve de courage et de vision et cesser de considérer la question constitutionnelle comme un objet de débat très utile pour leurs propres intérêts électoraux. Trop souvent ils ne cherchent qu'à sauver leur peau, mais à quoi cela sert-il si le pays va à l'eau?

Ils ont bien retroussé leur manche et nous ont bien vendus la nécessité de s'attaquer au déficit il y a quelques années? Qu'est-ce qui les empêcherait de «vendre» à la population canadienne un projet de fédération où chacun trouve sa place? Après tout, n'est-ce pas là, justement, l'idée du Canada que se font la plupart des Canadiens?

Sylviane LANTHIER





Karine Beaudette. photo: Sylviane Lanthier

Salut, Karine!

Vous ne la lisez plus depuis six mois, mais elle ne nous avait pas (encore!) quittés. Karine Beaudette remplaçait en effet notre infographiste, Véronique Togneri, en congé de maternité.

Véronique reprend dans le prochain numéro la barre du graphisme et des publicités, ce que dans notre jargon on appelle le «montage» du journal.

Karine a pour sa part choisi de poursuivre sa carrière dans un autre domaine. Elle travaillera au ministère fédéral de la Défense nationale, pour lequel elle fera des travaux de rédaction, correction, traduction et mise en page.

Comme elle le dit, La Liberté a été son premier employeur en tant que professionnelle. Elle y avait aussi fait ses stages alors qu'elle était étudiante en communication.

Nous regretterons cette collègue pour ses nombreuses qualités professionnelles et personnelles (elle est par exemple aussi têtue que méticuleuse; et aussi gentille que serviable!). Nous lui souhaitons surtout bonne chance dans son nouveau milieu de travail.

Sylviane LANTHIER

Recyclez ce journal!



Adonai et Armande MARION

le 11 novembre 1996

Félicitations chers parents d'avoir célébré votre 60e anniversaire de mariage. Nous vous remercions pour tout ce que vous avez fait pour nous. Que Dieu vous bénisse. Nous vous aimons.

De vos enfants et leurs familles

Réunion annuelle du SMFM

Le Service du mariage et de la famille du Manitoba vous invite à sa réunion annuelle.

À cette occasion, il y aura une causerie présentée par l'abbé Robert Campeau dont le thème sera

«La prière en famille»

Quand: le jeudi 21 novembre 1996 à 19 h 30

Où: Centre de pastorale
622, avenue Taché, à Saint-Boniface
Téléphone: 237-9851, poste 236

Cordiale bienvenue!

Le colloque Canada Horizon 2000 a fait le portrait du pays

Un patient difficile à diagnostiquer!

Des conférenciers bien préparés, un contenu de haute qualité, une salle attentive et des perspectives apportant un éclairage pertinent sur le Canada de l'an 2000: c'est là le bilan du colloque Canada Horizon 2000 organisé par le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) les 7, 8 et 9 novembre dans le cadre de l'Opération Parlons-nous (initiée l'an dernier par le CUSB, la Chambre de commerce francophone et la Société franco-manitobaine).

Le mérite de ces conférences, explique le professeur Raymond Hébert qui a assisté à toutes les interventions, a été de «rendre compte des grandes tendances au sein de la fédération, tant au plan social qu'économique, et de le faire dans le contexte des changements contitutionnels à venir». Le portrait du Canada qui sortira de ce grand brassage d'idées et de données sera résumé dans les Actes du colloque que le CUSB s'est engagé à publier.

Le but de l'exercice, comme l'a rappelé le recteur du CUSB, Paul Ruest, «était moins de trouver des solutions ou donner des pilules que de diagnostiquer le patient. Et le problème, c'est qu'on a un patient difficile à diagnostiquer!»



Gérald Beaudoin, Nicole Duplé et David Bercuson. Y a-t-il de l'espoir pour le Canada? photo: Sylviane Lanthier

Le plat de résistance, la conférence portant sur la constitution du 21e siècle, a réuni trois experts aux vues très différentes. Entre l'analyse plutôt nationaliste de Nicole Duplé, professeur à l'Unversité Laval, celle de David Bercuson, reconnu pour ses vues assez provocantes et celle de Monique Jérôme-Forget, plus conciliante, les tendances des intellectuels canadiens semblaient assez bien représentées.

Nicole Duplé a expliqué que le fédéralisme canadien souffrait d'un décalage marqué entre les règles constitutionnelles écrites et les forces réellement en jeu au Canada aux plans politique, économique et social. «Compte tenu de la crise, on peut se demander si la société de l'an 2000 comprendra le Québec.» Pour ce faire, il faudrait pavenir, soit à obtenir une réforme constitutionnelle satisfaisante pour le Québec et le Canada, «et là, dit-elle, il y a peu d'espoir parce que c'est mal engagé et que le temps presse». L'autre moyen, selon elle, c'est «d'admettre que le Québec n'est pas à sa place dans la constitution et qu'il est alors préférable d'accepter l'idée que le Québec parte».

David Bercuson fait partie des anglophones qui ont un moment succombé à la tentation de laisser partir le Québec, en se disant que le Canada n'y aurait rien à perdre. «Il est revenu sur ses idées, a noté Raymond Hébert avec satisfaction, mais il n'est pas prêt pour autant à donner au Québec tout ce qu'il veut. Il accepterait la société distincte et probablement Meech.» David Bercuson a dressé dans son allocution le portrait d'un pays dans lequel le pouvoir démographique se déplace vers l'Ouest. Les règles du jeu, prévient-il, risquent donc de changer sensiblement dans l'avenir.

Mais ce que Raymond Hébert retient le plus de son allocution, c'est le fait que «David Bercuson est probablement représentatif de l'évolution des élites de l'Ouest dans ce dossier», ce qui pour lui est un signe encourageant.

De son côté, Monique Jérôme-Forget a rappelé les événements qui ont pu séparer les deux peuples fondateurs depuis l'adoption de la constitution en 1867, en raison de leurs conceptions différentes de la dualité canadienne. Elle a aussi maintenu que le fédéralisme canadien peut encore être modifié en autant qu'on accepte le fait qu'il doit reposer sur une certaine asymétrie. Elle a enfin lancé un appel aux politiciens du pays, à qui il revient d'assumer le leadership du renouveau.

L'Institut de recherche en politiques publiques qu'elle dirige, précise-t-elle, étudie différents modèles de changements constitutionnels. «Et je souhaite que les Canadiens soient suffisamment avisés pour envisager des modèles que le reste du monde voudra envier.»

Modérateur de cette conférence, le sénateur et constitutionnaliste Gérald Beaudoin se dit toujours optimiste quant aux chances de renouveler la constitution canadienne, Québec inclus. Pour ce faire, rappelle-t-il, «il faut reconnaître le Québec pour ce qu'il est et le protéger dans la formule d'amendement. Et je sens qu'au Canada anglais il y a davantage de volonté pour parvenir à résoudre ce conflit.»

Ce colloque signait par ailleurs la fin d'une série d'articles sur la communauté francophone publiée dans le Free Press. La présidente de la SFM, Patricia Courcelles, se dit très satisfaite de cet exercice. «Les réactions ont été très bonnes, on a reçu baucoup de commentaires et une trentaine de questions. Certains commentaires étaient carrément insultants, mais dans l'ensemble, c'était intéressant.»

Les anglophones, dit-elle, ont surtout voulu savoir «qu'est-ce qu'on veut dire quand on affirme qu'on est un atout économique. Ils ont aussi parlé d'éducation, voulu savoir pourquoi ils devraient respecter le Québec et pourquoi on donnerait à la minorité manitobaine ce qu'elle demande.»

Sylviane LANTHIER

LETTRES

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

LA LIBERTÉ

Quand les subventions fondent comme une peau de chagrin

Faut-il fusionner les Blés et les Plaines?

Le conseil d'administration des Éditions du Blé se réunira bientôt pour dresser un plan d'action pour les cinq prochaines années. «On prépare une demande de subvention au Conseil des arts du Canada, indique le trésorier Lucien Chaput. On va en profiter pour planifier l'avenir.»

Les Éditions du Blé n'ont pas été choyés par la dernière ronde de subventions du Conseil des arts du Canada, qui a diminué de 38 % la somme accordée à la maison, la rendant du coup très vulnérable. «Le problème est réel, acquiesce Lucien Chaput. Ce qui fait mal, c'est qu'on a très peu de temps pour s'adapter à la nouvelle réalité, où les subventions vont en diminuant constamment.»

L'édition en général a toujours été très subventionnée au Canada, en français comme en anglais, rappelle-t-il. Même les éditeurs anglais refusent de publier de nouveaux auteurs dans subvention, dit-il. «Tout le monde voudrait publier des Margaret Atwood, mais même elle a dû commencer quelque part! Si on veut continuer à publier autant, il faut donc trouver des façons de le faire différemment.»

Les Éditions du Blé ont malgré tout publié cinq titres cette année et prévoient terminer l'année financière avec un déficit. «J'aime croire qu'on peut vivre avec», lance Lucien Chaput, qui rappelle qu'atteindre l'équilibre financier reste toujours un défi. «Mais si on ne veut pas perdre d'argent, on arrête de publier!»

Aux Éditions des Plaines également, les subventions diminuent. «On a reçu 20 000 $ la dernière fois, souligne Annette Saint-Pierre. On en a déjà eu jusqu'à 44 000 $.» Le pire, dit-elle, c'est que le Conseil des arts n'est pas le seul à réduire son aide aux maisons d'édition. «Je viens de recevoir une belle lettre de Sheila Copps, de Patrimoine canadien, qui est heureuse de m'annoncer que j'ai une subvention de... 2 300 $ dans le cadre du programme d'aide à l'édition de son ministère. 2 300 $, c'est une insulte!» L'année précédente, elle en avait reçu 9 000 $.

Aucune des deux maisons manitobaines n'a de bons mots à dire sur le système de jury qui, au Conseil des arts du Canada, est en charge d'attribuer les subventions aux maisons d'édition. L'Ouest y a bien peu de poids et arrive bien mal à y défendre ses publications, dit Annette Saint-Pierre. Elle précise quele Conseil des arts remet en question la qualité des publications des maisons manitobaines. «Je fais affaire avec des imprimeurs et des ateliers de composition qui ont beaucoup d'expérience, lance-t-elle. Mes livres sont aussi bien imprimés qu'ailleurs!»

«On nous dit qu'on veut une certaine qualité, explique Lucien Chaput. Il y a peut-être là un certain snobisme. Par exemple, on accorde plus de valeur à un livre littéraire à portée universelle, qu'à un livre qui a une portée régionale.» Selon les critères du Conseil des arts, l'histoire de CKSB, par exemple, aurait moins de valeur qu'un recueil de poésie. «Publier de la poésie, c'est bien vu du Conseil des arts, lance Lucien Chaput. Mais que ce soit publié n'importe où, il n'y a pas de marché! Nos livres ont tous la même qualité,


Archives La Liberté
Lucien Chaput.


Annette Saint-Pierre.

mais ils n'ont pas tous le même marché», résume-t-il.

De passage à Winnipeg pour participer au colloque Horizon 2 000, le directeur du Conseil des arts, Roch Carrier, lui-même écrivain, a refusé d'expliquer les compressions imposées par son organisme aux deux maisons manitobaines. «La chose qui aiderait le moins, dit-il, ce serait de discuter en public du cas de ces deux maisons. J'invite cependant les responsables à contacter le Conseil pour qu'on puisse en parler.» Il examine la situation «avec un peu d'inquiétude et beaucoup d'attention» et, dit-il, reste convaincu de l'importance d'une «activité d'édition» au Manitoba.

De son côté, Annette Saint-Pierre se propose de livrer le fond de sa pensée dans une lettre adressée à Roch Carrier. Elle n'a pas apprécié ses efforts pour amener les deux maisons à fusionner. «Il a écrit une lettre au commissaire aux langues officielles Victor Goldbloom pour lui dire que c'était son idée de fusionner! Mais ça, lance l'éditrice, ça ne le regarde pas!»

C'est un point de vue que partage Lucien Chaput. «Un fonctionnaire qui regarde la situation d'Ottawa peut bien penser que deux maisons francophones au Manitoba, ça n'a pas de sens. Et réunir les deux peut être une option à étudier. Mais faut-il se conformer à une seule façon de voir le monde?»

Deux maisons, rappelle-t-il, ça veut aussi dire deux fois plus de publications, ça veut dire un choix pour les auteurs qui ne sont pas soumis aux dictats d'un seul éditeur, et un choix pour le lecteur. Bref, une formule qui devrait être gagnante. Alors, se demande Annette Saint-Pierre, pourquoi le Conseil des arts, supposé aider les arts partout au pays, n'encourage-t-il pas plus la publication en français au Manitoba?

Sylviane LANTHIER

Bonne nouvelle pour les livres?

Le gouvernement fédéral a récemment annoncé qu'il abolissait la taxe sur les produits et services (TPS) sur les livres, quand ces derniers sont achetés par les bibliothèques municipales et scolaires.

À la bibliothèque de Saint-Boniface, la responable Liv Thorset explique que cette décision se traduira par une économie de 3 %. Une partie de la TPS (4 %) était déjà remboursée à la Ville de Winnipeg par le fédéral.

«Mais il est difficile de savoir ce que ça voudra dire dans l'avenir, parce que ça dépendra de la décision des politiciens. Vont-ils maintenir notre budget au même niveau ou y retrancher 3 %?»

Sur le budget d'acquisition de la bibliothèque pour l'année en cours, qui se chiffre à 83 000 $, cette économie de 3 % représente 2 490 $. Côté anglais, on calcule qu'un livre coûte en moyenne 20 $, ce qui permettrait donc d'acheter quelque 125 livres de plus. Ce serait un peu moins côté français, parce que les livres coûtent plus cher.

S. L.

Services en français au sein du système judiciaire du Manitoba

Un groupe de travail mis sur pied

Le directeur de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM), Guy Jourdain se dit surpris et déçu des conclusions du rapport du Groupe de travail sur la révision de la justice civile soumis à la mi-octobre à la ministre de la Justice Rosemary Vodrey.

«On avait présenté un mémoire pour attirer l'attention du Groupe de travail sur la nécessité d'offrir des services en français, indique-t-il. Tout ce qu'on retrouve dans le rapport c'est trois quart de page qui disent que les services en français sont assurés et satisfassent aux exigences. On est surpris et déçu.»

Guy Jourdain rappelle que le Commissaire aux langues officielles a lui aussi présenté un rapport détaillé qui stipule qu'il y a encore des améliorations à faire dans ce domaine. «Il y a un tas de services qui existent, mais ils sont mal coordonnés, indique-t-il. Je crois que le Groupe de travail sur la révision de la justice civile avait un mandat trop large et que la question des services en français est passée à travers les craques.»

Le directeur de l'AJEFM tient à signaler que la ministre de la Justice vient de mettre sur pied un groupe de travail qui doit s'attaquer tout particulièrement à l'amélioration des services en langue française au sein du système judiciaire du Manitoba.

Ce groupe, qui a tenu sa première réunion le 17 octobre, est présidé par le conseiller spécial pour le secrétariat des services en langue française, Edmond LaBossière. Les autres membres sont: Marvin Bruce, sous-ministre adjoint à la division des tribunaux; Allan Fineblit, sous-ministre adjoint à la division des procureurs de la couronne; Me Michel Francœur, représentant ministériel de la justice du Canada; Robert Chiasson, directeur de l'administration des tribunaux; Me Antoine Hacault et Me Guy Jourdain de l'AJEFM ainsi que Rénald Rémillard de la Société franco-manitobaine. Le groupe de travail devrait déposer son rapport d'ici un an.

Par ailleurs, l'AJEFM tiendra son assemblée générale annuelle le 19 novembre à 18 h au Club La Vérendrye, indique Guy Jourdain.

«La conférencière invitée, sœur Germaine Hétu, doit nous parler de la réforme des soins de santé au Manitoba, un sujet qui risque d'intéresser nos membres», ajoute Guy Jourdain. La quarantaine de membres attendus devront procéder à l'élection d'un nouveau conseil d'administration, précise-t-il, «mais nous ne savons pas encore qui se présente et qui remet sa démission.»

Anie CLOUTIER



Pêches et Océans Canada | Fisheries and Oceans Canada
Garde côtière | Coast Guard

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant le projet mentionné ci-dessous, adressées à **l'agent des contrats, Pêches et Océans Canada, Garde côtière canadienne, 201, rue Front nord, bureau 703, Sarnia (Ontario) N7T 8B1**, et portant la mention du nom et du numéro de projet, seront reçues jusqu'à 15 h, à la date limite indiquée.

NUMÉRO : F2674-6006 — **ENTRETIEN DES AIDES À LA NAVIGATION Lac Winnipegosis (Manitoba)**

Les soumissions seront reçues jusqu'à **15 h**, heure locale, le **12 décembre 1996.**

Pour obtenir des renseignements concernant ce projet, composez le **(519) 383-1963**.

On pourra se procurer les documents d'appel d'offres en téléphonant à l'agent des contrats au **(519) 383-1963** ou en écrivant à **l'agent des contrats, Pêches et Océans Canada, Garde côtière canadienne, 201, rue Front nord, bureau 703, Sarnia (Ontario) N7T 8B1.**

Pour être prises en considération, les soumissions devront être présentées sur le formulaire fourni par le Ministère et être accompagnées du cautionnement dont il est question dans les documents.

Le Ministère n'est tenu d'accepter aucune soumission, même la plus basse.

Canada



Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | **Public Works and Government Services Canada**

DEMANDES DE PROPOSITIONS LOCAUX LOUÉS

Développement des ressources humaines Canada
WINNIPEG (MANITOBA)

Les propositions scellées se rapportent à la location des locaux énumérés ci-dessous, adressées à la Division des marchés des Services immobiliers, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, C.P. 1408, 269, rue Main, bureau 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1, (nº de téléphone: 983-2372) seront acceptées jusqu'à la date et l'heure de clôture spécifiées.

La demande porte sur environ 5 086,25 mètres carrés utilisables de locaux à bureaux plus trente-trois (33) places de stationnement alimentées en courant (si l'immeuble est situé dans le centre-ville) ou cent six (106) places de stationnement (s'il est situé à l'extérieur du centre-ville) dans les limites de la ville de Winnipeg. Le bail est pour une durée de trois (3) ans plus deux périodes d'option, les options d'une durée de deux ans chacune commençant le ou autour du 1er septembre 1997. Les locaux offerts doivent comporter un minimum de 2 150 mètres carrés de superficie sur un étage et le reste être divisé en deux étages additionnels. Ces locaux doivent être contigus.

Les immeubles doivent être conformes à toutes les exigences de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada ainsi qu'aux exigences en matière de santé et sécurité énoncés dans le Code canadien du travail, partie II et le Règlement canadien sur la santé et la sécurité au travail qui se lit ainsi : «La conception et la construction de tout bâtiment doivent [...] être conformes aux normes prévues aux parties 3 à 9 du Code national du bâtiment» (édition 1990) dans la mesure où cela concerne la sécurité et la santé des occupants qui utilisent l'établissement loué et de la population en général.

Les immeuble doivent être conformes aux nouveaux règlements de l'Association canadienne de normalisation en ce qui a trait aux directives d'aménagement pour accès facile dont il est question dans la norme de l'Association canadienne de normalisation CAN/CSA - B6541-M90 ainsi qu'aux exigences s'appliquant aux locaux loués contenues dans le dossier de soumissions et dans le Programme de coordination de l'image de marque et le programme du Commissaire fédéral des incendies. La préférence sera accordée aux immeubles où il est possible de mettre un panneau principal d'identification extérieur et qui pourront être loués à compter de 1er septembre 1997, le bail étant de trois (3) plus deux (2) péiodes d'option de deux (2) années chacune. Les immeubles doivent être à moins de 500 mètres d'un service de transport en commun offrant des services à toutes les demi-heures. Le locateur devra payer toutes les taxes et les services à toutes les demi-heures. Le locateur devra payer toutes les taxes et les services publics et l'État aura la responsabilité du paiement du loyer et des augmentations de l'impôt foncier (l'année de référence étant 1998), et les frais d'exploitation seront basés sur l'indice des prix à la consommation.

Date de clôture : 14 heures
le vendredi 29 novembre 1996

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec : Sharon Wallentiny, agente de location principale, nº de téléphone : (306) 975-4654.

Les propositions doivent être présentées sur les formulaires fournis par le Ministère et se conformer aux conditions exposées dans les documents de proposition.

DHRC se réserve le droit de ne pas retenir l'offre la moins disante ou toute autre proposition.

Pour obtenir les documents relatifs à ce projet, veuillez téléphoner au Service des invitations ouvertes à soumissionner au nº 1-800-361-4637 en indiquant le numéro de demande PWZ ENPWi-6-E095/000/A.

Canada

Analystes de politiques

Finances Canada

Ottawa (Ontario)

Finances Canada, organisme fédéral chargé d'élaborer des politiques et de conseiller le gouvernement du Canada en matière d'économie et de finances, invite les personnes intéressées à occuper des postes dans plusieurs secteurs stimulants de l'élaboration et de l'analyse de la politique économique (**la politique de l'impôt, la politique financière et l'analyse économique, les finances et le commerce internationaux, la politique du secteur financier** et **les relations financières fédérales-provinciales**) à présenter leur candidature. Vous toucherez un salaire variant entre **40 000 $** et **80 000 $**, selon votre expérience.

Pour postuler, vous devriez posséder de fortes aptitudes pour l'analyse et la communication ainsi que de deux à cinq années d'expérience en analyse ou en élaboration de politiques. Ces postes exigent divers profils linguistiques. Vous devez avoir entrepris des études de deuxième cycle en économie, en fiscalité, en administration publique ou des affaires, en comptabilité ou dans une autre discipline pertinente. Vous devrez subir une vérification de sécurité de niveau secret.

Votre curriculum vitæ doit clairement démontrer que vous répondez à toutes les exigences précitées.

Veuillez acheminer votre dossier de candidature d'ici le **29 novembre 1996**, en y inscrivant le numéro de référence **I-ECON-B1-3136DG(W6F)** et en indiquant clairement votre citoyenneté, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 66, rue Slater, 11e étage, Ottawa (Ontario) K1A 0M7 – télécopieur : (613) 996-8048**. Pour de plus amples renseignements sur nos programmes de recrutement, visitez notre site Internet à http://www.psc-cfp.gc.ca/recruit/jobs.htm

Ces postes sont offerts aux personnes domiciliées au Canada, et la préférence à la nomination ira à celles ayant la citoyenneté canadienne.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.



Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Canada

Encouragez nos annonceurs!



Défense nationale | **National Defence**

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN qui se trouvent à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les townships 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien d'origine, dans les townships 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien d'origine, et dans les townships 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien d'origine dans la province du Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef de Génie construction de la base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit de pénétrer sur le terrain et que l'entrée n'est permise qu'avec l'autorisation expresse du commandant de la base. La section A, qui comprend la totalité des sections nord et ouest du chemin Sewell Lake, est un champ de tir pour armes portatives, utilisées tous les jours. Il est interdit à toute motoneige ou véhicules tous terrains de pénétrer dans la section A en raison du danger extrême dans lequel se trouverait tout le personnel. Pour obtenir la permission de chasser, veuillez présenter une demande à la section des opérations, bâtiment R434, base des Forces canadiennes Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Évitez de les ramasser ou de les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un engin que vous croyez explosif, veuillez avertir la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est formellement interdit aux personnes non autorisées de pénétrer dans ce secteur.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

Francofonds

Distribution des cadeaux le 17 novembre

La fondation communautaire des Franco-Manitobains, Francofonds, procèdera à la dsitribution annuelle des subventions et des bourses d'études le 17 novembre prochain.

L'événement aura lieu à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain à compter de 13 h 30.

Chaque année, Francofonds distribue de nombreuses bourses d'études à des francophones étudiant dans des domaines aussi variés que le droit, la médecine ou les communications. Des organismes de tous les secteurs et de toutes les régions bénéficient également de subventions.

Renseignements: Maria Chaput ou Norma Trudel, au 237-5852.

S. L.

LETELLIER

Déjeuner aux crêpes

Le village de Letellier tiendra son déjeuner aux crêpes annuel le 17 novembre à 11 h 30 dans la salle communautaire.

Le déjeuner sera suivi d'un encan chinois et d'une vente de pâtisseries. Renseignements: Richard Galland au 737-2231.

A. C.

RECRUTEMENT D'AIDES AUX SOINS PERSONNELS

Le Bureau principal des soins à domicile de Santé Manitoba est à la recherche d'aides aux soins personnels pour pourvoir des postes qui sont vacants ou le deviendront.

Membres appréciés de ce programme communautaire, les titulaires du poste ont pour tâche d'aider les personnes âgées et handicapées en leur prodiguant les soins personnels dont elles ont besoin à domicile et en leur fournissant un appui sur le plan social et émotif. On peut également leur demander d'effectuer des travaux domestiques ou de préparer des repas.

Critères: Les candidat(e)s doivent détenir un certificat d'aide aux soins personnels et avoir de l'expérience comme aide-infirmier ou aide-infirmière, ou avoir une formation et une expérience comparables. Nous encourageons les élèves-infirmiers et les élèves-infirmières qui ont une expérience médicale à présenter leur candidature.

Les candidat(e)s doivent être prêts à accepter les quarts de travail régulièrement prévus, y compris les quarts de jour, de soirée, de nuit et de fins de semaine. Nous sommes également à la recherche d'aides aux soins personnels résidants (jusqu'à cinq quarts de travail par semaine).

Nous avons besoin de personnes dévouées, organisées, autonomes et détenant de très bonnes compétences en communication.

Échelle de salaire: de 8,87 $ à 11,04 $ l'heure, plus avantages sociaux.

S'adresser au Poste de garde, 189, rue Evanson, rez-de-chaussée, du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 16 h 30.

Recyclez ce journal!

Pluri-elles

À la recherche de candidates

Vous êtes prestataire d'assurance-emploi? Vous cherchez à réintégrer le marché du travail? Pluri-elles peut vous aider par le biais du programme de formation Ma Carrière, mon choix. L'organisme prévoit en effet une deuxième session pour février 1997 et est présentement à la recherche de candidates.

Ma Carrière, mon choix offre aux participantes une formation de base en informatique en plus de fournir des renseignements pratiques sur l'orientation et la planification de carrière.

Le cours est ouvert aux personnes ayant reçu des prestations régulières d'assurance-emploi au cours des trois dernières années ou qui ont reçu des prestations parentales ou de maternité au cours des cinq dernières années.

Pour plus de renseignements ou pour vous inscrire, communiquez avec Lucienne ou Elyse au 233-1735 ou 1-800-207-5874.

A. C.

Maman d'une fillette malentendante

Carole Martel-Sielens cherche des ressources en français

Le printemps dernier encore, la petite Danika ne répondait pas quand on l'appelait. Quand sa mère lançait à la ronde: "On s'en va jouer dehors!", Danika ne sautait pas de joie comme le font les enfants, jusqu'à ce qu'elle voie son manteau dans les mains de sa mère.

Ce sont des détails comme ceux-là qui, il y a environ un an, ont amené Carole Martel-Sielens à croire que sa fille éprouvait des problèmes d'audition. Mais il lui a fallu trois visites chez le médecin plus un rendez-vous chez un spécialiste avant que Danika ne soit référée à un audiologiste qui allait confirmer ses doutes: Danika est malentendante.

Dans la maison de saint-Vital, Danika joue tranquillement avec ses blocs Duplo, comme le font tous les enfants. Les appareils auditifs qu'elle porte maintenant lui permettent d'entendre les bruits environnants. C'est la deuxième paire d'appareils qu'elle reçoit. Les premiers étaient de type conventionnels, explique sa mère. «Elle entendait tous les bruits au même niveau.»

Ces appareils-ci sont plus perfectionnés. Elle est même le premier enfant manitobain à avoir pu les obtenir. Appelés digital hearing aids, ils filtrent les bruits de fond pour les atténuer, ce qui lui permet d'entendre beaucoup plus normalement et de faire par exemple, la différence entre les sons d'une conversation et les bruits environnants.

«Avec ses appareils, explique Carole Martel-Sielens, Danika entend nos voix presque normalement, plutôt que de nous entendre comme si on parlait dans un micro.»

Ces appareils permettent à Danika de faire des progrès énormes. «Maintenant, quand on l'appelle, elle entend son nom», lance sa mère. Mais sa fillette, qui ne met ces appareils que depuis peu de temps, doit encore s'y habituer. Elle doit surtout apprendre à reconnaître la signification des sons, dont ceux du langage.



photo: Sylviane Lanthier

Robert Sielens et Carole Martel, avec leur trois enfants, Eric (8 ans), Stéfanie (5 ans) et Danika.

«Il faut parler à Danika avec des phrases simples et courtes, précise Carole Martel-Sielens. Il faut insister sur les mots qu'on veut qu'elle apprenne. On me dit qu'un enfant sourd doit entendre un mot environ 500 fois avant de l'assimiler. Les gestes restent aussi très importants.»

À deux ans et demi, Danika peut dire quelques mots: maman, non, allô, bye-bye... Pour apprendre à reconnaître les sons et à parler, elle voit une orthophoniste chaque deux semaines. La session, en français, dure une heure. Le programme a été conçu par la Society for Manitobans with Disabilities (SMD) pour les enfants d'âge préscolaire comme Danika, dans le but de leur fournir les outils qui leur permettront, à cinq ans, de faire leur entrée à l'école aussi bien armés que les autres enfants.

Jusqu'à maintenant, Danika a vu son orthophoniste trois fois. Mais Carole Martel-Sielens trouve que le programme offre peu de sessions, et que les intervalles sont trop espacés. «C'est la première fois que la SMD offre ce programme en français. Ils m'ont conseillée de le prendre en anglais parce que, disent-ils, un enfant sourd devrait apprendre un langage universel.»

Carole Martel-Sielens a préféré persister en français, mais elle se rend compte, aujourd'hui, qu'il existe un cruel manque de ressources pour les malentendants francophones et leurs parents. L'orthophoniste est francophone, dit-elle, mais le matériel qu'elle utilise est en anglais. Et la SMD n'a pas de matériel en français pour aider Carole Martel-Sielens à travailler avec sa fille.

«Je ne peux pas croire que nous sommes les seuls parents d'un enfant sourd au Manitoba à vouloir que leur enfant puisse parler français!», s'exclame-t-elle. Elle explique que, son mari étant anglophone, ses trois enfants grandissent dans les deux langues et fréquentent l'école française.

«Je ne sais pas si ma décision va aider ou nuire à Danika, dit-elle, mais je veux essayer.» Carole Martel-Sielens a donc décidé, pour être en mesure de mieux aider sa fille, d'arrêter de travailler pendant un an. «Je veux être auprès de Danika et travailler avec elle les après-midis, pour qu'elle puisse progresser, explique-t-elle. Mais je ne sais pas si je fais les choses comme il faut. J'aimerais avoir des ressources pour savoir ce qu'il faut faire, comment le faire et quelles sont les erreurs à éviter. Les seuls documents qu'on me donne sont en anglais», déplore-t-elle. Les exemples de mots, de sons, de phonèmes qui y sont donnés sont propres à la langue anglaise et difficiles à utiliser en français.

Après être entrée en contact avec une orthophoniste de la Division scolaire franco-manitobaine, qui lui a fourni un peu de documentation, Carole Martel-Sielens a contacté Santé en français, le bureau de Lorette Beaudry-Ferland au gouvernement provincial, qui lui a conseillé de s'adresser à *La Liberté*.

Elle lance donc un appel aux parents d'enfants sourds qui pourraient l'aider, ou encore aux étudiants en audiologie-orthophonie, aux personnes à la retraite qui savent comment faire cheminer un enfant malentendant et qui pourraient l'aider, elle aussi, à mieux savoir comment s'y prendre.

«J'aimerais trouver quelqu'un qui pourrait venir à la maison compléter les sessions fournies par SMD, dit-elle. Une heure aux deux semaines, c'est peut-être suffisant pour les petits anglophones, mais pour des francophones qui vivent déjà en situation minoritaire, je ne suis pas certaine que ce le soit.»

Les personnes qui pourraient venir en aide à Carole Martel-Sielens peuvent la contacter en composant le 254-7588.

Sylviane LANTHIER

Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17

FONDS D'OPÉRATION – REVENUS ET DÉPENSES

pour l'année se terminant le 30 juin 1996

REVENUS:	
Gouvernement provincial	2 966 716 $
Gouvernement fédéral	16 294 $
Gouvernement municipal	1 214 855 $
Autres divisions scolaires	159 809 $
Bandes d'autochtones	
Organisations privées et individuelles	2 294 $
Autres sources	41 221 $
TOTAL DES REVENUS	4 401 189 $
DÉPENSES:	
Instruction régulière	2 218 571 $
Exceptionnel	447 567 $
Professionnel	130 769 $
Éducation et services communautaires	1 350 $
Administration	213 227 $
Services de support aux élèves et aux professeurs	174 151 $
Transport	548 435 $
Opérations et entretien	418 200 $
Autres	67 291 $
TOTAL DES DÉPENSES:	4 269 561 $
Surplus (déficit) d'opération courant:	**131 628 $**
Transferts aux (des) fonds capitaux:	**16 114 $**
Surplus (déficit) net après transferts:	**115 514 $**

Une copie du rapport financier vérifié de 1995-1996 est disponible pour examen aux heures normales de travail au bureau du secrétaire-trésorier, pour tout électeur résidant qui le désire.

Usine de transformation de la paille à Élie

L'entreprise ouvrira en juin 1998

La municipalité rurale de Cartier a annoncé la construction d'une importante usine de transformation de panneaux de particule de paille (Strawboard). Construite au coût de 142 millions $, cette usine entraînera la création de plus de 300 emplois directs et indirects. L'entreprise ontarienne Isobord embauchera une centaine de personnes pour son usine à Élie, qui devrait ouvrir en juin 1998.

«Après trois ans de travail acharné, notre projet est enfin concrétisé, affirme le préfet de la municipalité rurale de Cartier, Joe Legault. Grâce à ce projet nous assurons la vitalité du village. Les agriculteurs pourront bénéficier d'un revenu supplémentaire, et les emplois créés solidifieront l'économie de la région.»

Le premier ministre de la province, Gary Filmon a souligné l'initiative environnementale de l'entreprise Isobord. «Je me réjouis de voir des entreprises qui prennent à cœur la protection de l'environnement, a-t-il déclaré. En plus de créer des emplois, l'entreprise Isobord favorise le développement durable.»

Le vice-président d'Isobord, Steve Simon est fier d'avoir choisi Élie pour l'emplacement de l'usine. «Nous sommes à proximité du chemin de fer et grâce à notre situation géographique, il est plus facile de percer le marché américain.»

Isobord espère en effet exporter 75 % de sa production aux États-Unis. «Nous voulons produire 144 millions de pieds carrés de pailles annuellement, mentionne le président, Garry Gall. Nous pourrons ainsi devenir les plus grands producteurs au monde de panneaux de particule de paille au monde.»

Pour alimenter l'usine, une coopérative regroupant plus de 350 agriculteurs a été formée. «C'était essentiel d'avoir l'appui des fermiers», rappelle Joe Legault. Les fermiers recevront 7,50 $ la tonne de pailles.

Parmi ses nombreux partenaires, Isobord a reçu un prêt du gouvernement manitobain de 15 millions $ et une subvention de 12 millions $ du secrétariat d'État pour la diversification de l'Ouest.

Marc-Éric BOUCHARD

Micheline Lanctôt à Cinémental

La voix d'une actrice

Micheline Lanctôt est une personnalité respectée du cinéma québécois. Pourtant ,elle ne pourrait gagner sa vie en réalisant des films. Alors elle enseigne la direction d'acteurs à l'université, elle écrit des scénarios, fait des mises en scène, de la traduction et joue à la télévision (on l'a vue dans *Jamais deux sans toi* et *Les héritiers Duval*).

Parfois aussi, il lui arrive de donner des ateliers sur le cinéma à de petits groupes et elle le fait avec générosité, au dire des participants à l'atelier de scénarisation de deux jours qui avait lieu dans le cadre du festival de cinéma francophone, Cinémental.

Elle était d'ailleurs la présidente d'honneur du festival cette année, et y est également venue pour présenter le plus récent film auquel elle a participé, *L'Oreille d'un sourd*. «Depuis que j'ai réalisé mon premier film en 1979, dit-elle, j'ai arrêté de jouer au cinéma en tant qu'actrice. Pour les gens du milieu , j'étais devenue une réalisatrice et ils ne m'engageaient plus. *L'Oreille d'un sourd* marque donc mon retour au cinéma!»

Le premier long métrage de Mario Bolduc, *L'Oreille d'un sourd* est aussi une production à très petit budget, une autre contrainte que Micheline Lanctôt connaît bien. Cette comédie noire raconte l'histoire de deux personnages malhonnêtes et véreux, un propriétaire de salle de bingo (Marcel Sabourin) et sa maîtresse (Micheline Lanctôt).

Le premier organise un pèlerinage vers une destination aux États-Unis en prévision duquel il met au point un faux miracle. Il cherche aussi à faire passer la frontière à son fils, un meurtrier compulsif évadé de prison. La seconde aimerait bien se débarrasser d'un beau-père encombrant (Paul Hébert) qui brandit la promesse d'un héritage de près de 200 000 $ si son fils le garde chez lui.



photo: Sylviane Lanthier

Micheline Lanctôt était à la Cinémathèque samedi dernier pour présenter *L'Oreille d'un sourd*.

À l'antipode des bons sentiments, ce film qui met en scène des personnages à la poursuite de leurs seuls intérêts pourrait se résumer ainsi: on peut toujours trouver plus méchant – et plus malin – que soi.

Micheline Lanctôt, qui avait collaboré à un court métrage du même réalisateur (*Repas compris*), a bien aimé l'idée de jouer les vilaines. La difficulté du rôle, explique-t-elle, consistait à rendre la monstruosité du personnage sans lui faire perdre sa crédibilité. Quel plaisir trouve-t-elle au cinéma? «Le médium est fascinant. C'est un langage complexe, difficile à maîtriser. J'ai réalisé six films et je commence à savoir ce que je fais et à être moins stressée. Je touche à tout; ça pose donc des défis à tout point de vue.»

Obligée de «faire autre chose» pour gagner sa vie, Micheline Lanctôt investit son argent dans la production de ses films. Mais les difficultés de financement ralentissent le rythme de production. «C'est un milieu dominé par les hommes, constate-t-elle. C'est aussi un métier exigeant, un métier mange-monde. Il ne faut pas avoir une vie de famille!» Elle a pourtant eu deux enfants (15 et 11 ans), ce qui a aussi, par bout, ralenti sa carrière.

«Un moment donné, rester actrice, ça voulait aussi dire pas de rôle intéressant. À la limite, c'était platte. Je ne me voyais pas attendre que quelqu'un m'écrive un rôle. Donc écrire et réaliser mes films, c'était une déviation naturelle."

Faire un film, c'est pour elle simplement «raconter une histoire». «Je n'ai pas de grand message», dit-elle. Son film qui lui ressemble le plus, mentionne-t-elle, est *Deux actrices*, avec Pascale Bussières et Pascale Lefrançois, que Cinémental avait aussi présenté à sa sortie. «On pourrait dire que *Deux actrices* est le prototype du film d'auteur, dit-elle. Il a été fait avec peu de moyens et j'ai pas mal tout fait dessus!»

Le film avait pour particularité d'intercaler dans le déroulement de l'histoire des séquences vidéos filmées en pré-production, pendant lesquelles les deux comédiennes et la réalisatrice discutent du film, de leur vision des personnages, du scénario, des thèmes. Le résultat, très intéressant, donne un film extrêmement chaleureux. (Le film lui-même raconte l'histoire d'une jeune femme qui reçoit la visite d'une femme qui dit être sa soeur.)

Micheline Lanctôt avait 20 heures de bandes vidéo. «Ca m'a pris huit mois de montage pour trouver l'équilibre entre les séquences vidéos et le film lui-même!»

Quand elle participe au film d'un autre, elle se dit davantage attirée par le produit fini que par le fait de «jouer pour jouer». «Ce qui m'intéresse, ce n'est pas tant de me mettre en valeur comme actrice que l'idée de participer à une œuvre.» Voilà une modestie nourrie par le regard que ses enfants jettent sur son travail. «Ces temps-ci, quand ma fille me voit à la télé ou au cinéma, ce qu'elle me dit c'est qu'elle me trouve vieille! Les enfants, ça aide à relativiser les choses!»

Sylviane LANTHIER

Au Petit Marguery *remporte la Gerbe d'or*

Mais c'est Astérix qui a rempli la salle!

Selon les organisateurs de Cinémental, quelque 900 personnes ont franchi les portes de la Cinémathèque au cours des six jours du festival, alors que 1 000 personnes en sept jours avaient participé l'an dernier.

Les films présentés ont attiré en moyenne une cinquantaine de spectateurs chacun, précise le président François Tremblay. «L'an dernier, on a eu des films qui ont fait salle comble et d'autres qui n'ont attiré que dix personnes. Cette année, l'affluence était plus constante», remarque-t-il.

Astérix chez les Indiens a remporté la palme côté popularité. «On se rend bien compte, lance François Tremblay, qu'une programmation familiale correspond à un besoin réel.»

Le vote populaire a nommé *Au Petit Marguery* grand gagnant du festival. Ce film français qualifié de petit chef-d'œuvre remporte donc la Gerbe d'or attribuée chaque année.

Cette année, les organisateurs ont innové avec les Midi-Cappucciné: ils ont projeté les courts métrages sur l'heure du midi au Café Internet et permis au public de voter. L'Épi d'or est allé ex-aequo au court métrage manitobain, *Motus Maestro* et à *Bientôt Novembre* de Francis Leclerc (le fil de Félix).

Le Bonheur est dans le pré, *Le Cri de la nuit*, *Le Hussard sur le toit*, *Le Silence des fusils*, *L'enfant noir* et *Fiesta* ont également été appréciés du public, indique François Tremblay, qui précise que les gens qui voudraient voir ces films peuvent dans bon nombre de cas les obtenir en vidéocassette à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

Les organisateurs s'excusent pas ailleurs que des événements hors de leur contrôle les aient empêché de programmer *Erreur sur la personne* le vendredi soir comme prévu (le camion transportant la film a eu un accident de la route). Une trentaine de personnes ont tout de même assisté à la projection du film le lundi suivant.

S. L.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher): ***Éric Trahan Gauthier*** le 15 novembre et le Big Band du collège Louis-Riel les 21 et 22 novembre à 19 h 50. Au Mârdi Jazz le 19 novembre à 21 h 30: ***Brian Ratushniak***. Entrée gratuite. Renseignements: 233-8972.

❖ L'Ensemble MusikBarock et l'Alliance française du Manitoba présentent l'ensemble vocal de Paris ***A Sei Voci*** e 17 octobre à 20 h dans l'église Crescent Fort Rouge United Church sur l'avenue Wardlaw près de la rue Nassau. Renseignements: 453-4946.

❖ Groundsell présente ***Code d'accès*** avec la comédienne Élaine Tougas le 28 novembre à 20 h au Collège universitaire du saint-Boniface (200, avenue de la Cathédrale). Admission: 15 $ adultes, 10 $ aînés, 8 $ étudiants. Billets en vente à la porte. Renseignements et réservations: 943-5770.

❖ L'association des bénévoles du Lower Fort Garry présente ***A Winter's Evening Music Nite*** le 22 novembre à 19 h au site historique du Lower Fort Garry. Admission: 12 $. Renseignements: 785-8577.

❖ L'Université de Winnipeg présente l'ensemble Terra Nova le 18 novembre dans le cadre de la série ***Music at Noon***. Les représentations ont lieu entre 12 h 30 et 13 h 20 dans la salle Eckhardt-Gramatté sur le campus de l'Université de Winnipeg. Renseignements: 786-9327.

THÉÂTRE

❖ Le Théâtre universitaire du CUSB, Les Chiens de Soleil, présente ***Le Polygame*** du 20 au 23 novembre. Renseignements: Louis St-Cyr 233-0210.

❖ Tous les mercredis soirs à 20 h, la ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** vous donne rendez-vous au Canot (768, avenue Taché). Renseignements: 237-7692.

❖ Le Cercle Molière présente ***Québec/Canada 2000*** du 29 novembre au 7 décembre à la salle Pauline-Boutal (340, boulevard Provencher). Prix d'un billet simple: 20,87 $ (taxes incluses). Renseignements: 233-8053.

❖ The Black Hole Theatre Company (University College, 500, chemin Dysart) présente ***Wolfboy*** de Brad Fraser et ***Christie in Love*** de Howard Brenton du 19 au 23 novembre. Prix adulte: 9 $, 7$ étudiants. Renseignements: 474-6880.

❖ Le Manitoba Theatre Centre (174, avenue Market) présente ***Arcadia*** de Tom Stoppard. Jusqu'au 7 décembre. Billets disponibles en composant le 942-6537. Renseignements: 956-1340.

CINÉMA

❖ La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente ***Girls Town*** de Jim McKay jusqu'au 20 novembre à 19 h 30 et 21 h 30. Prix: 5 $ non-membres, 3,50 $ membres. Info: 942-2776.

❖ Partez à la découverte de l'Amérique à travers les yeux d'un jeune émigrant dans ***Across The Sea of Time*** présenté au cinéma Imax (393, avenue Portage) jusqu'en mars. Également à l'affiche: ***Cosmic Voyage***. Prix adulte: 7 $. Info: 956-4629.

EXPOSITIONS

❖ À la galerie du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher): ***Étienne Gaboury, l'art et l'architecture***. Jusqu'au 24 novembre. Renseignements: 233-8972.

❖ Le Musée de l'homme et de la nature (190, avenue Rupert) présente une exposition bilingue intitulée ***l'Or du Klondike***. Jusqu'au 26 janvier. Renseignements: 956-2830.

❖ La galerie du Gas Station Theatre (445, avenue River) présente ***Sun and Shadow, Manitoba Landscapes*** de Mary Krieger. Jusqu'au 20 décembre. Renseignements: 284-9477.

CONFÉRENCES

❖ Pluri-elles offre une série de soirées d'information sur ***les femmes et la loi***. Les ateliers ont lieu les mercredis soirs entre 19 h et 21 h. Le 20 novembre, Marianne Rivoalen abordera la question du testatement. Renseignements: 233-1735 ou le 1 (800) 207-5874.

RENCONTRES

❖ La prochaine réunion de la ***Société d'orchidophiles*** se tiendra le 17 novembre à 14 h au Collège universitaire de Saint-Boniface, pièce 1147.

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Livre de Saint-Adolphe

100 ans d'histoire en noir en blanc

Le livre du centenaire de Saint-Adolphe devrait faire son apparition le 30 novembre, à temps pour la soirée marquant la fin des célébrations des 100 ans du village, espère le coordonnateur du projet, Jean-Marie Taillefer.

Le produit fini compte plus de 250 pages, «est rempli de photographies» et sera publié à 250 exemplaires dans les deux langues officielles. «Le livre comprend une histoire générale du village écrite par Bertrand Boily, des statistiques démographiques et agricoles, des informations sur les différentes associations qui ont marqué l'histoire de Saint-Adolphe, une liste des curés et des communautés religieuses ainsi qu'un chapitre sur les principales familles fondatrices du village et un autre sur les événements qui ont marqué le cours de l'histoire», précise Jean-Marie Taillefer.

La soirée du centenaire se tiendra à l'Hôtel de Saint-Adolphe à compter de 18 h 30 et sera précédée d'une messe commémorative. Souper à l'ancienne et danse «du bon vieux temps» sont au programme. Le livre sera disponible au coût de 50 $. Admission à la soirée: 20 $. Renseignements: 883-2405.

A. C.

Ensemble de la Rivière-Rouge

Ateliers folkloriques

Les tounes de la Bottine souriante vous font taper du pied et vous connaissez par cœur le répertoire de Bandaline? Le violon, la chanson, les percussions, la danse internationale et la gigue vous intéressent? L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge propose justement des ateliers folkloriques sur ces thèmes les 15, 16 et 17 novembre au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Les ateliers seront offerts par des animateurs expérimentés dans leur domaine: Michelline Lamontagne (percussions), Ian Kirk et Gisèle Johnson-Himbeault (danse), Alice Bérubé et Nicole Lafrenière (chant).

L'inscription aux ateliers aura lieu le 15 novembre à 19 h dans la salle 1032 du CUSB. Il est aussi possible de s'inscrire à l'avance en composant le 233-7440. Le coût varie en fonction des ateliers choisis.

Renseigements: Guy ou Jean-Paul au 233-7440.

S. L.

Au Musée de Saint-Boniface

L'œuvre du luthier Claude Ayotte immortalisée

Des membres de la famille et des amis du luthier Claude Ayotte, récemment décédé, se sont réunis le 7 novembre au Musée de Saint-Boniface pour une occasion spéciale. Le musée expose en effet des violons fabriqués par le luthier ainsi que certains des outils dont il se servait.

Le plus jeune fils de Claude Ayotte, Gabriel, est très fier que l'héritage de son père demeure au Manitoba. «Le Musée de la Civilisation à Ottawa avait demandé à mon père d'y présenter ses œuvres en permanence. Mais mon père voulait plutôt donner ses œuvres au Musée de Saint-Boniface», dit-il. Le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot, souligne que le Musée est heureux d'avoir pu acquiescer à la demande de Claude Ayotte.

Le Musée a rappelé la vie et l'œuvre du luthier en exposant deux de ses violons et la plupart de ses nombreux outils de travail. Fait intéressant, le Musée de Saint-Boniface met les deux violons à la disposition des musiciens qui visiteront l'exposition explique Gabriel Ayotte. «Mon père n'aimerait sûrement pas voir ses violons dans leur étui. Son rêve le plus cher était que des violoniste utilisent ses violons. Il disait: "Pour qu'un violon ne meurt pas, il faut qu'il joue le plus souvent possible". Il avait tellement un grand cœur, qu'il pouvait prêter ses violons à tout le monde.»



Marcel Meilleur: Claude Ayotte voulait que ses violons servent. photo: Marc-Éric Bouchard

Un autre fils de Claude Ayotte, Rolly, explique que son père, charpentier de métier, a étudié pendant près de deux ans avant de fabriquer son premier violon. «Mon père était très perfectionniste. Il a fait beaucoup de recherche sur l'origine de l'instrument de musique, sur les essences de bois utilisées. Quant il a entrepris de se lancer dans la profession de luthier, il n'y avait rien à son épreuve», déclare-t-il.

Claude Ayotte a commençé a fabriquer des violons en 1979. Il en a fabriqué 17 et en a réparés plus de 1000 jusqu'à sa mort le 4 août dernier. «Quand il ne trouvait pas les outils pour fabriquer les violons, il les inventait, mentionne Rolly Ayotte.

Au cours des années, Claude Ayotte s'est bâti une solide réputation. Il a été longtemps considéré l'un des meilleurs luthiers au Canada. Il ne ménageait aucun effort pour que ses violons soient fait à la perfection. Il importait d'Angleterre, le «Flame Maple» un mélange de bois dur et mou qui donne une meilleure sonorité au violon. Il confectionnait son propre vernis. «Je n'ai jamais vu un homme aussi patient, raconte Gabriel Ayotte. Pour faire un violon, il pouvait mettre plus de 600 heures de travail. La patience était sa plus grande qualité. Chaque fois que je manquerai de patience, l'exemple de mon père restera ma grande source de motivation.»

Le violoneux Marcel Meilleur avait un lien très privilégié avec Claude Ayotte. «Quand il finissait un violon, j'étais toujours le premier à l'essayer», se souvient-il.

Marcel Meilleur joue avec le violon # 9 de Claude Ayotte depuis 1980. «Ça fait 55 ans que je joue du violon. Et je ne peux plus me séparer du violon que Claude m'a fabriqué», avoue-t-il.

L'exposition sur Claude Ayotte, qui comprend entre autres un buste réalisé par Miguel Joyal, est en montre jusqu'à la fin décembre au Musée de Saint-Boniface. Renseignements: 237-4500.

Marc-Éric BOUCHARD

A Sei Voci

De la musique sacrée et profane

Desprez, Janequin, Certon et d'autres compositeurs de la Renaissance seront à l'honneur le 17 novembre lors du passage à Winnipeg de l'ensemble vocal parisien A Sei Voci.

Les quatre musiciens qui composent le cœur de l'ensemble A Sei Voci se spécialisent dans les arrangements vocaux de la musique de la Renaissance franco-flammande, précise l'administrateur de la troupe Thomas Vasseur. «A Sei Voci compte entre quatre et 40 chanteurs selon l'effet recherché, indique-t-il. À quatre, nous arrivons tout de même à un son impressionnant et à créer une ambiance conviviale et très portée sur l'aspect visuel.»

Il existe en France deux grands ensembles spécialisés dans la musique de la Renaissance soit A Sei Voci et l'ensemble Clément Janequin, ajoute Thomas Vasseur.

Fondé en 1977, A Sei Voci a d'ailleurs été élu en 1994 Ensemble vocal de l'année dans le cadre des Victoires de la Musique Classique, équivalent français des Félix ou des Junos.

Raoul Le Chenadec, Thierry Brehu, James Gowings et Bernard Fabre-Garrus ont quitté la France le 12 novembre. Leur première tournée au Canada doit les amener à Ottawa, Calgary, Saskatoon, Vancouver et Winnipeg.

La représentation aura lieu à 20 h au Crescent Fort Rouge United Church (525, avenue Wardlaw). Admission: 20 $ adultes, 16 $ âge d'or, 12 $ étudiants en composant le 453-4946.

A. C.

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Le père Noël arrive le 1er décembre!

Attention les ami.e.s: le père Noël se prépare pour la grande fête! Il fait son entrée annuelle au Manitoba en passant par Sainte-Anne-des-Chênes, le 1er décembre, de 13 h à 16 h.

Tous les ami.e.s sont invités à la fête, qui aura lieu dans l'école Pointe-des-Chênes. Il y aura des artistes locaux, des activités, des jeux, des ateliers, de la musique et des chants. On y vendra de l'artisanat et des cadeaux. Même Mère Noël sera de la partie! Les lutins de Sainte-Anne qui organisent la venue du Père Noël promettent une journée de plaisir pour toute la famille. Amenez vos parents et ne manquez pas ça!

S. L.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

M.I.P.

Les Chiens de Soleil présentent Le Polygame

Jamais deux sans trois?

«La polygamie, c'est un sujet qui pique la curiosité, lance Sylvestre Longang. Et si on veut faire découvrir l'Afrique aux Manitobains, il faut trouver un point commun.»

Les Manitobains seraient donc polygames? La polygamie, indique le metteur en scène, est une sorte d'adultère officialisée en Afrique, mais on retrouve aussi la polygamie officieuse au Canada chez les hommes ou les femmes qui ont des relations extra-maritales. «Les personnes dans ces situations vivent les mêmes sentiments de jalousie et de trahison», fait remarquer Sylvestre Longang.

Le Pōlygame de Kengne Louis sera présentée du 20 au 23 novembre au théâtre du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). (1) La pièce explore les sentiments conflictuels d'un homme qui prend une seconde femme ainsi que la réaction de la première épouse. «*Le Polygame* traite de choses sérieuses, indique Sylvestre Longang. Mais la pièce permet aussi de rire des gens, de les caricaturer tout en faisant réfléchir. On a beaucoup misé sur l'humour et le comique pour mieux faire passer le message.»

Désiré Kammoge, qui était de la distribution du *Sorcier africain*, présenté l'an dernier aux Chiens de Soleil, campe cette année le personnage de Talom, le polygame. «Je suis Camerounais et personnellement contre la pratique de la polygamie. C'est une question qui soulève beaucoup de débats présentement en Afrique et les points de vue sont très partagés. La pièce est intéressante parce qu'elle explore le pour et le contre. Je crois que les gens vont apprendre quelque chose sur la culture africaine. Ils vont voir quelque chose de différent.»

Sylvestre Longang possède une formation en théâtre à l'Université du Québec à Montréal. *Le Polygame* est son deuxième projet de mise en scène, après *Le Sorcier africain*. «J'aime le théâtre universitaire parce qu'il est très propice à l'expérimentation», indique-t-il.

Outre les décors, les costumes et la musique traditionnelle composée par Sylvestre Longang, les spectateurs découvriront peut-être que les comédiens ne sont pas restreints dans leur choix de rôle par la couleur de leur peau, espère le metteur en scène. «Nos comédiens viennent de partout. Mais je crois que ce que le spectateur ressent, ce sont les émotions vraies et honnêtes que les comédiens dégagent. Il ne s'arrête pas pour penser s'ils sont noirs ou blancs.»

Sylvestre Longang trouve dommage que des théâtres reconnus comme le Cercle Molière par exemple ne soient pas intéressés à transcender les limites artificielles imposées par la couleur de la peau. «Il ne faut pas prendre pour acquis que le public ne sera pas capable d'accepter qu'un personnage de femme noire soit joué par une blanche. Les gens sont mieux qu'on pense.»

Anie CLOUTIER

(1) Présenté à la salle Martial-Caron du CUSB. Billets en vente à la réception ainsi qu'à la porte. Admission: 5 $ grand public, 3 $ étudiants.



photo: Anie Cloutier

«J'aime le théâtre universitaire parce qu'il est très propice à l'expérimentation», indique Sylvestre Longang.

La Ligue d'improvisation entame sa 8e saison

La la la Hé hé Good-bye!

Surprise et confusion le mercredi 30 octobre au bar Le Canot. Claude Mousseau, le fameux organiste des matchs d'improvisation, a accroché son clavier après sept ans de la la la hey hey Good-bye. C'est le guitariste David Larocque qui assurera dorénavant l'animation musicale des matchs de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM), «un grand changement, mais qui semble très apprécié du public», indique la responsable Brigitte Léger.

Les amateurs de la LIM ont fait leurs adieux cette année à des joueurs de longue date comme Jean Fontaine, Charles Leblanc, Thérèse Pilote, Nathalie LaBossière, Michel Roy et Marc Prescott, précise Brigitte Léger. Avec le départ des fondateurs de la LIM, la formation des nouveaux joueurs repose maintenant sur les épaules de gens comme Yvan Lécuyer, Marquis Pantel et Marco McDonald de l'équipe des bleus ou encore de Georges Couture, entraîneur et joueur étoile de l'équipe des verts.

«Cette année, nous avons trois équipes bien équilibrées, précise Brigitte Léger. Ça a été un peu difficile de former trois équipes. Je crois qu'il y a moins de gens intéressés à jouer qu'avant. Mais ça ne veut pas dire que la saisons ne sera pas intéressante! On a beaucoup de nouveau talent comme par exemple l'équipe des jaunes constituée principalement de nouveaux joueurs et étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface.»

L'arbitre Steve Brochu revient à la LIM pour une troisième année, ajoute-t-elle. «Et on a maintenant un maître de cérémonies, Dave Lévesque de CKXL, qui a été très bien reçu des spectateurs.» Brigitte Léger déplore cependant le manque de juges de ligne. «On a besoin de bénévoles! Juge de ligne, c'est une job facile pour les gens qui veulent s'impliquer.»



Brigitte Léger. Archives La Liberté

Les matchs de la LIM se déroulent tous les mercredis soirs au Canot (768, avenue Taché) à compter de 20 h. La finale aura lieu pendant le Festival du Voyageur.

Anie CLOUTIER

Venez fabriquer de la tire

Brandon fête la Sainte-Catherine

Pour une troisième année consécutive, le comité culturel Franc-Ouest de Brandon organise une soirée à la tire de la Sainte-Catherine, le vendredi 22 novembre chez Suzanne Kiazyk. Les personnes présentes se familiariseront avec le processus de fabrication de la tire.

Le but de cette activité est de créer des liens d'amitié entre les francophones. La soirée débute à 19 heures et l'entrée est libre. Si vous avez des suggestions de recettes de tire ou pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec Suzanne au 728-5800.

M.-É. B.

Télé-horaire de la semaine du 18 au 24 novembre 1996



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 16 h

6h00 Ouverture et horaire
6h05 Tiny Toons
6h30 Bon matin
9h00 Les chatouilles du matin
9h01 Pacha et les chats
9h15 Petite étoile
9h30 La maison de Ouimzie
10h00 Attention, c'est chaud!
10h30 Christiane Charette en...
11h30 Que le meilleur gagne
12h00 Le midi
12h30 Marilyn
13h00 Les yeux du cœur
14h00 Les p'tits bonheurs de Clémence
15h00 Corky
16h00 La bande à Frankie Woof (vendredi)

Lundi

16h27 Bêtes pas bêtes +
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 La petite vie
19h00 4 et demi...
20h00 Enjeux
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h31 Virginie
23h00 La météo
23h02 Fa si la chanter
23h30 Les nouvelles du sport
0h00 Découverte
0h50 Fin des émissions

Mardi

16h27 Les maîtres des sortilèges
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 La facture
19h00 Les héritiers Duval
20h00 Le mot de la fin
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h31 Virginie
23h00 La météo
23h02 Fa si la chanter
23h30 Les nouvelles du sport
➤ 23h50 Cinéma: **V.I. Warshawski, une privée en escarpins.** *É.-U. 1991. Comédie dramatique. Une détective privée enquête sur la mort d'un ex-joueur de hockey qui lui a confié la garde de sa fille quelques heures avant de mourir.*
1h45 Fin des émissions

Mercredi

16h27 Les mondes de Sismi
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Les couche-tôt
19h00 Sous un ciel variable
20h00 Les oiseaux se cachent pour mourir: les années cachées
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h31 Virginie
23h02 Fa si la chanter
23h30 Les nouvelles du sport
23h50 Vues d'ici
1h20 Fin des émissions

Jeudi

16h27 Sur la piste
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
19h00 Marguerite Volant
20h00 L'Écuyer
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
23h00 Virginie
23h00 La météo
23h02 Fa si la chanter
23h30 Les nouvelles du sport
➤ 23h50 Cinéma: **Gorilles dans la brume.** *É.-U. 1988. Biographie de Dian Fossey, allée recenser les gorilles de montagnes. Sa passion pour la préservation des simiens entre en contradiction avec les préoccupations économiques de la population locale.*
2h15 Fin des émissions

Vendredi

16h27 Mission top secret
17h00 M'aimes-tu?
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Branché
➤ 19h00 Les grands films: **Le client** *É.-U. 1994. Drame policier. Ayant recueilli les confidences d'un avocat mêlé à l'assassinat d'un sénateur, un adolescent devient la cible de la mafia, du FBI, des médias et d'un procureur ambitieux. Une avocate accepte de s'occuper de lui.*
21h30 Histoires fantastiques
22h00 Le téléjournal
22h25 Le point médias
23h00 Manitoba ce soir
23h30 La météo
23h32 Fa si la chanter
0h00 Les nouvelles du sport
➤ 0h19 Cinéma: **La main qui berce l'enfant.** *É.-U. 1992. Drame. Ayant fait une fausse couche après le suicide de son mari, une femme obtient un emploi chez une femme qui vient de donner naissance à son 2e enfant. Tenant celle-ci responsable de la mort de son mari, elle met en branle un plan machiavélique pour l'éliminer.*
2h05 Fin des émissions

Samedi

7h00 Petit ours
7h30 La bande à Ovide
7h50 L'histoire sans fin
8h15 Quasimodo
8h40 Aladdin
9h05 Timon & Pumbaa
9h30 Bouledogue bazar
10h05 Marsupilami
10h15 Animaniacs
10h40 Tiny Toons
11h00 La bande à Picsou
11h30 Fais-moi peur!
12h00 Génies en herbe
12h30 Ma maison
➤ 13h00 Cinéma: **Alice au pays des merveilles.** *É.-U. 1951. Dessin animé. Lors d'une leçon, Alice s'endort et rêve qu'elle suit un lapin jusque dans son terrier. Elle se retrouve dans un monde imaginaire où elle vit des aventures fantastiques.*
15h00 L'accent francophone
16h00 Perfecto
16h30 Univers inc.
17h00 Le téléjournal
17h30 Raison passion
18h00 Jeux d'enfants
18h30 La soirée du hockey Molson
21h00 Le téléjournal
21h20 La météo
21h22 Les nouvelles du sport
21h44 Branché
22h14 Simplement la vie
➤ 22h40 Télé-sélection: **Aspen Extreme.** *É.-U. 1993. Drame. Trouvant la vie au Michigan plutôt morne, T.J. et Dexter se rendent à la station de ski d'Aspen, au Colorado, où ils décrochent un emploi de moniteur.*
1h10 Fin des émissions

Dimanche

7h00 Histoires de peluches
7h10 Les histoires du père Castor
7h30 Le monde irrésistible de Richard Scarry
7h55 La bande à Dingo
8h20 Le bonhomme de neige
8h45 Iznogoud
9h00 Bouledogue bazar
9h15 Manigances
9h45 Parcelles de soleil
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Point de presse
11h30 Scully rencontre
12h00 La semaine verte
13h00 Second regard
13h30 En toute liberté
14h00 Horizons
15h00 Faites vos gammes
16h00 Sous la couverture
17h00 Course destination monde
18h00 Le téléjournal
18h15 Découverte
19h00 Juste pour rire
20h00 Les beaux dimanches: **Paul Berval ou le beu qui rit**
21h00 Les beaux dimanches: **Dossier: à chacun sa mort**
22h00 Jazz Café
22h30 Le téléjournal / Le point
23h00 La météo
23h02 Les nouvelles du sport
➤ 23h20 Ciné-club: **Collection Rohmer - Les nuits de la pleine lune.** *Fr. 1984. Drame sentimental. Malgré son amour pour Rémi, Louise loue un appartement à Paris où elle se réfugie de temps en temps pour jouir d'une plus grande autonomie.*
1h05 Fin des émissions



Du lundi au vendredi de 4 h 35 à 15 h

5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla bla bla
9h00 Taillefer et fille
10h00 Télé-achats
10h30 La vie à Montréal
10h45 Un jour à la fois
12h30 Bibi et Geneviève
13h00 Les feux de l'amour
14h00 Top modèles
14h30 Aimer
15h00 Claire Lamarche

Lundi

16h00 Les amuse-gueules
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Chasse aux trésors
18h30 Rira bien...
19h00 Lobby
20h00 Les machos
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h58 Télé-achats
23h22 Info National média
1h16 Fermeture

Mardi

16h00 Les amuse-gueules
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Ent' Cadieux
19h00 Place Melrose
20h00 Match de la vie
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h58 Télé-achats
23h22 Info National média
1h16 Fermeture

Mercredi

16h00 Les amuse-gueules
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La poule aux œufs d'or
18h30 Beverly Hills 90210
19h30 Chambres en ville
20h00 Le retour
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
23h01 Télé-achats
23h25 Info National média
1h19 Vision mondiale
2h19 Fermeture

Jeudi

16h00 Les amuse-gueules
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Bungalow blues
18h30 Soif de vivre
19h00 Alerte à Malibu
20h00 Spécial Claire Lamarche
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h58 Télé-achats
23h22 Infopublicité Chrysler
23h52 Info National Média
1h46 Fermeture

Vendredi

16h00 Les amuse-gueules
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
➤ 19h00 Cinéma: **Au secours de Jessica.** *Am. 1989. Son enfant ayant disparu, une mère découvre finalement qui celui-ci est tombé dans un puits abandonné.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
23h02 Télé-achats
23h27 Infopublicité Chrysler
23h56 Info National média
1h51 Fermeture

Samedi

5h30 Salut, bonjour!
8h00 Bibi et Geneviève
8h30 Sailor Moon
9h00 Bugs Bunny
9h30 Les ailes de la mode
10h00 Télé-achats
10h30 Infopublicité Chrysler
➤ 11h00 Ciné week-end: **La petite boutique des horreurs.** *Am. 1986. Comédie musicale. Un jeune fleuriste alimente une plante étrange qui se nourrit exclusivement de sang humain.*
13h00 Magie sur glace Banque Royale
15h00 Le championnat des quilles
16h00 Fleurs et jardins
16h30 Les ailes de la mode
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Un flic et demi.** *Am. 1992. Comédie policière. Témoin d'un règlement de comptes entre bandits, un gamin qui rêve de devenir policier assiste le détective chargé de l'enquête.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **Cinquante-huit minutes pour vivre.** *Am. 1990. Drame policier. Alors qu'il attend sa femme à l'aéroport, un policier se trouve mêlé à une opération de terroristes qu'il tente de contrer.*
22h00 Le TVA, édition réseau et TVA Sports
➤ 22h57 Ciné-lune: **Jeu d'enfant 3.** *Am. 1991. Drame d'horreur. Un adolescent doit faire face à une poupée animée par l'esprit d'un meurtrier.*
0h57 Info National Média
2h51 Fermeture

Dimanche

5h30 Salut, bonjour!
8h00 Bibi et Geneviève
8h30 Vision mondiale
9h30 Complètement marteau
10h00 Télé-achats
10h30 Vins et fromages
11h00 Finances
11h30 Vidéo rock détente
12h00 Infopublicités
13h00 Magie sur glace Banque Royale
➤ 15h00 Ciné-famille: **Les nouvelles aventures de Fifi Brind'acier.** *Am. 1988. Comédie fantaisiste. Les aventures d'une jeune naufragée qui s'est installée dans une maison abandonnée de la côte américaine avec son singe et son cheval.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Fort Boyard
18h30 Drôle de vidéo
➤ 19h00 Ciné-dimanche: **La firme.** *Am. 1993. Drame policier. Nouvellement employé dans un prestigieux bureau d'avocats, un jeune homme découvre que ses patrons font affaire avec la mafia.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h24 TVA sports
22h51 Complètement marteau
23h20 Finances
23h49 Infopublicité Hyundai
0h03 Info National média
1h58 Fermeture

À l'antenne de la télévision de Radio-Canada le dimanche 24 novembre à 21 h:

Dossier: À chacun sa mort,

quelques-unes des questions les plus actuelles reliées à la mort: le contrôle de la douleur, l'accompagnement nécessaire, l'euthanasie et le suicide assisté.



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 57

[illegible] TV5 minutes
[illegible] Télématin
[illegible] Paris lumières
7h55 La météo des 5 continents
7h57 Le grand jeu TV5
[illegible] Espace francophone (lundi) Rêves en Afrique (mardi) Outremers (mercredi) Partenaires (jeudi) Référence (vendredi)
[illegible] Des chiffres et des lettres
[illegible] TV5 minutes
9h00 Journal de voyage avec André Malraux
11h00 Bibi et ses amis
11h25 TV5 minutes
11h30 Le journal de France 3
11h57 Le grand jeu TV5
12h00 Bouillon de culture (lundi) Le cœur au show (mardi) Faxculture (mercredi) Grands solistes (jeudi) C'est à suivre (vendredi)
12h30 Mouvements (jeudi)
12h45 Sidamag (mercredi)
13h00 Partenaires (mercredi) Courants d'art (jeudi)
13h05 7 sur 7 (lundi)
13h15 7 jours en Afrique (vendredi)
13h30 Panorama (mercredi) Plaisir de lire (jeudi) Découverte (vendredi)
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La météo des 5 continents
14h30 La chance aux chansons
15h00 Viva (lundi) Sous la couverture (mardi) Pulsations (mercredi)
15h30 *À communiquer* (jeudi et vendredi)
15h45 7 jours en Afrique
15h57 Le grand jeu TV5

Lundi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Le pain noir
20h00 Fait divers
21h00 Paris lumières
21h25 La météo des 5 continents
21h27 Le grand jeu TV5
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h30 Le cercle de minuit
23h45 Le soir 3
0h15 Le bourgeois gentilhomme
2h15 RFI

Mardi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Ça se discute
20h00 Temps présent
21h15 Les résultats du jeu TV5
21h27 Le grand jeu TV5
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h30 Le cercle de minuit
23h45 Le soir 3
0h15 Le pain noir
2h00 Alice
2h30 RFI

Mercredi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Envoyé spécial
20h00 Bons baisers d'Amérique
21h00 Paris lumières
21h25 La météo des 5 continents
21h27 Le grand jeu TV5
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h30 Le cercle de minuit
23h45 Le soir 3
0h15 Ça se discute
1h45 Espace francophone
2h15 RFI

Jeudi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Taratata
19h45 Génération sensations
20h00 Laura Rièse
21h00 Paris lumières
21h25 La météo des 5 continents
21h27 Le grand jeu TV5
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h30 Le cercle de minuit
23h45 Le soir 3
0h15 Envoyé spécial
1h45 Magellan
2h15 RFI

Vendredi

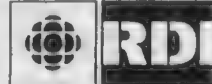
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
20h30 Univers inc.
21h00 Paris lumières
21h25 La météo des 5 continents
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h30 Concert intime: Daniel Bélanger
23h00 Évasion
23h30 Génération sensations
23h45 Le soir 3
0h15 Taratata
1h30 La télé des Francofolies 96
2h25 RFI

Samedi

6h25 TV5 minutes
6h30 Découverte
7h00 Génération sensations
7h30 Y'a pas match
8h00 Reflets
8h55 TV5 minutes
9h00 Sport Africa
10h00 Faites vos gammes
11h00 Bibi et ses amis
11h25 TV5 minutes
11h30 Le journal de France 3
12h00 Émission spéciale: Cérémonie du transfert des cendres d'André Malraux
13h30 Découverte
14h00 Concert intime: Daniel Bélanger
14h25 La météo des 5 continents
14h30 Le jardin des bêtes
15h00 Fleurs et jardins
15h30 Vins et fromages
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Les carnets du bourlingueur
17h00 Thalassa
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 La télé des Francofolies 96
19h30 Diane Dufresne
20h30 Télécinéma
21h00 Montagne
21h25 La météo des 5 continents
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Bon week-end
23h00 Ça cartonne
23h45 Le soir 3
0h00 Y'a pas match
0h30 Reflets
1h30 Sport Africa
2h30 RFI

Dimanche

6h25 TV5 minutes
6h30 Hexagone
6h45 Dites-moi tout
7h00 Montagne
7h30 Outremers
8h00 L'école des fans
8h55 TV5 minutes
9h00 Fleurs et jardins
9h30 Vins et fromages
10h00 Musique et compagnie
11h00 Bibi et ses amis
11h25 TV5 minutes
11h30 Journal de France 3
12h00 L'école des femmes
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La météo des 5 continents
14h30 Le monde est à vous
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 30 millions d'amis
17h00 L'école des fans
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 La tournée du grand duc
19h30 Bouillon de culture
20h35 7 sur 7
21h25 La météo des 5 continents
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Les grands fleuves
23h00 Faxculture
23h45 Le soir 3
0h00 Le monde est à vous
2h00 Télécinéma
2h30 RFI



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h 00

4h30 Le monde ce matin
5h30 Bon matin
[illegible] Le monde ce matin
[illegible] Raison passion (lundi) / Au travail ! (mardi à vendredi)
9h00 Le monde ce matin
9h30 Le point médias (lundi) / Le point (mardi à vendredi)
10h00 L'Atlantique en direct
11h00 Euronews
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Le journal de France 2
15h35 Marchés boursiers • Météo • Bulletin de santé • Griffe
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Au travail!
18h00 Le monde ce soir
18h30 Capital actions
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
22h00 Le téléjournal
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Capital actions
1h00 Info-nuit
1h30 Courant pacifique
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
3h00 Le téléjournal
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
22h00 Le téléjournal
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Capital actions
1h00 Info-nuit
1h30 Un fleuve aux mille voix
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
3h00 Le téléjournal
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
22h00 Le téléjournal
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Capital actions
1h00 Info-nuit
1h30 Horizons francophones
[illegible] Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
[illegible] Le téléjournal
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
22h00 Le téléjournal
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Capital actions
1h00 Info-nuit
1h30 Trajectoires
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
3h00 Le téléjournal
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Vendredi

20h30 Scully RDI
21h00 Montréal en spectacle
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
22h00 Le téléjournal
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Capital actions
[illegible] Info-nuit
1h30 Scully RDI
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
[illegible] Le téléjournal
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Samedi

4h30 Euronews
5h00 D'ici
5h30 Euronews
6h00 La course destination monde
7h00 RDI week-end
7h30 Québec actualités
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 RDI week-end
11h30 Branché
12h00 Bulletin des jeunes
12h30 Au travail!
13h00 L'accent francophone
13h30 Impact
14h00 Montréal cette semaine
14h30 La facture
15h00 Le journal de France 2
15h30 Bulletin de santé
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Branché
17h30 Griffe
18h00 Le monde ce soir
18h30 Journal du siècle
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Plein les bras
21h00 Le point final
22h00 Le téléjournal
22h30 Griffe
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Enjeux
1h00 Un fleuve aux mille voix
1h30 Montréal en spectacle
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Québec actualités

Dimanche

4h30 Euronews
5h00 Au travail!
5h30 Temps d'affaires
6h00 Bulletin de santé
6h30 Simplement la vie
7h00 RDI week-end
7h30 Montréal en spectacle
8h00 L'accent francophone
8h30 Point de presse
9h00 Option édu[illegible]on
10h00 La facture
10h30 Journal du siècle
11h00 RDI week-end
11h30 Courants du pacifique
12h00 Bulletin des jeunes
12h30 Entrée des artistes
13h00 D'ici
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Le journal de France 2
15h30 Le journal du siècle
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Espace libre
17h30 Griffe
18h00 Le monde ce soir
18h30 Plein les bras
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Second regard
21h30 Point de presse
22h00 Le téléjournal
22h30 Le point
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Griffe
0h30 Entrée des artistes
1h00 Impact
1h30 Scully RDI
2h00 L'accent francophone
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Bulletin de santé • Espace libre
4h00 Au travail!

En bref

Ligue Hanover-Taché
(classement au 12 novembre)

	G	P	N	Pts
Île-des-Chênes	4	0	0	8
Sainte-Anne	2	1	0	4
Steinbach	2	2	0	4
Saint-Jean	1	1	0	2
La Broquerie	1	1	0	2
59ers	1	2	0	2
Saint-Adolphe	0	3	0	0
Pine Falls	[illegible]	3	0	0
Warroad *	2	0	0	4

** L'équipe du Minnesota ne fait pas officiellement partie de la ligue.*

Compteurs

	B	P	Pts
D. Naaykens, N. Stars	3	8	11
L. Woo, N. Stars	3	6	9
R. Desautels, N. Stars	2	6	8
M. Dumaine, N. Stars	4	4	8
D. Abrahamson, P. Kings	4	4	8
M. Gottfried, N. Stars	6	1	7
M. Silvaggio, N. Stars	2	5	7
J. Beauchemin, N. Stars	1	5	6
J. Carrière, N. Stars	1	5	6
S. Anderson, N. Stars	1	4	5
C. Allaire, N. Stars	2	3	5
M. Fenez, P. Kings	2	3	5

Les matchs à venir

Le samedi 16 novembre
Sainte-Anne se rend à Saint-Adolphe.
La Broquerie se rend à Pine Falls.
Saint-Jean se rend à Warroad.

Le dimanche 17 novembre
Sainte-Anne se rend à Î.-D.-C.
Les 59ers se rendent à Steinbach.

Le mardi 19 novembre
La Broquerie se rend à Sainte-Anne.

Ligue Hanover-Taché Junior
(classement au 12 novembre)

	G	P	N	Pts
La Broquerie	2	0	0	4
Red River	2	0	0	4
Île-des-Chênes	2	1	0	4
Saint-Adophe	1	1	0	2
Mitchell	0	2	0	0
Grunthal	0	3	0	0

Compteurs

	B	P	Pts
A. Bowcott, Red Wings	3	6	9
L. Warkentin, Mohawks	4	3	7
G. Driedger, Red Wings	4	3	7
D. Carrière, Elks	3	4	7
P. Gauthier, Habs	4	2	6
T. Lodewyks, Hawks	3	2	5
C. Hebel, Habs	2	3	5
D. Penner, Mohawks	2	3	5
M. Gagnon, Habs	0	5	5
R. Delorme, Rockets	3	1	4

Recyclez ce journal!



Ernest et Mariette GERVAIS
40e anniversaire

Le 17 novembre 1996, Ernest et Mariette (née Beaudry) Gervais de Saint-Vital fêteront leur 40e anniversaire de mariage. Cette occasion sera célébrée lors de la messe de 9 h à la paroisse Saint-Eugène.

BON ANNIVERSAIRE MAMAN ET PAPA!

De vos six enfants, leurs époux et épouse et vos douze petits-enfants qui vous aiment beaucoup.

SPORT

Rosanne Legal, Monique Lévesque et Yvette Chaput

La ringuette un peu, beaucoup, passionnément

Depuis leur tout jeune âge, Rosanne Legal, Monique Lévesque et Yvette Chaput sont des passionnées de la ringuette, qu'elles pratiquent ensemble depuis 15 ans. «Dans les années 1980, les filles faisaient du patinage artistique et les gars pratiquaient le hockey, constate Yvette Chaput. Il était alors impensable pour une fille de jouer au hockey. Avec des amies, on a décidé de s'inscrire à la ringuette. Depuis ce temps, nous avons la piqûre et je crois que c'est pour la vie.»

« Aujourd'hui c'est décevant de constater que le hockey féminin est devenu une discipline olympique et que la ringuette regroupe de moins en moins d'adeptes», lance pour sa part Rosanne Legal.

Rosanne Legal est persuadée que si la ringuette était une discipline olympique comme le hockey féminin l'est devenu, ses amies et elle auraient participé aux Jeux olympiques. «Pour nous, la ringuette était aussi importante que les devoirs scolaires. C'est ce qui nous a aider à apprécier l'hiver», dit-elle.

Si elle a développé le plaisir de jouer à la ringuette, précise Rosanne Legal, c'est en partie grâce à ses parents. «Mes parents prenaient la ringuette à cœur autant que nous. Ils nous ont souvent voyagées entres les arénas et ils nous ont toujours encouragées à équilibrer nos études



photo: Marc-Éric Bouchard

Yvette Chaput, Monique Lévesque et Rosanne Legal sont des passionnées de la ringuette.

avec nos loisirs.»

Monique Lévesque, Yvette Chaput et Rosanne Legal prennent tellement leur sport à cœur qu'elles comparent leur style respectif à celui de certains joueurs de la Ligue nationale de hockey. Yvette (Wayne Gretzky) Chaput, Monique (Guy Carbonneau) Lévesque et Rosanne (Eric Lindros) Legal. Pour Monique Lévesque le sport est aussi une bonne façon de rester en contact avec ses amies. «Grâce à la ringuette, j'ai tissé des liens d'amitié très forts avec Rosanne et Yvette. Ce sport m'a permis de développer des habiletés athlétiques tout en me changeant les idées.»

Yvette Chaput indique que la ringuette est l'un des seuls sports collectif qu'elle peut pratiquer l'hiver. «Je n'apprécie pas particulièrement les sports individuels. La ringuette me permet d'améliorer mon esprit d'équipe et de pratiquer mon sport préféré», affirme-t-elle.

Les trois amies ont gardé leur enthousiasme des premiers jours même si elles doivent maintenant évoluer dans la ligue du Winnipeg métropolitain. «Il y a quelques années, il y avait plus de rivalité dans la ligue. Les équipes jouaient dans les villages et c'était plus plaisant. Nous on jouait à Sainte-Anne-des-Chênes et quant on se rendait à Lac-du-Bonnet, c'était souvent des parties serrées. Depuis que toutes les équipes jouent à Winnipeg, on n'a plus ce lien d'appartenance avec notre village.»

Malgré leurs nombreux engagements, Yvette Chaput, Monique Lévesque et Rosanne Legal tiennent à jouer à la ringuette au moins une fois par semaine. «L'hiver est long et froid et il faut se changer les idées, affirme Monique Lévesque. Je veux garder la forme physique et la ringuette est l'un des meilleurs sports pour améliorer le cardio-vasculaire.»

Le sport me permet aussi de me défouler, souligne Rosanne-Éric Lindros-Legal ! «La ringuette est l'un des seuls sports féminins où on peut bousculer l'adversaire. Sans manquer de discipline, la ringuette nous permet d'être combative dans les coins de patinoire.»

Le plus beau souvenir des trois coéquipières demeure leur deuxième position au championnat provincial de ringuette à Portage-la-Prairie en 1984. Notre médaille d'argent restera longtemps gravée dans notre mémoire», souligne Rosanne Legal.

Yvette Chaput, Rosanne Legal et Monique Lévesque ont bien l'intention de pratiquer la ringuette encore longtemps. «Nous avons seulement 24 ans. Nous cesserons de jouer à la ringuette quant nous n'aurons plus de jambes», constate en riant Rosanne Legal.

À chaque printemps, les trois sportives rangent leur bâton pour sortir leur gant de baseball. «Mais nous préférons la ringuette!», tient à préciser Monique Lévesque.

Marc-Éric BOUCHARD

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!
Je m'appelle Sophie Poirier Cole. Depuis mon arrivée le 27 décembre 1995, mes parents, John Cole et Gisèle Poirier, mes grands-parents, Jean et Flora Poirier et Bill et Cathy Cole ainsi que mes oncles et mes tantes ne cessent de me faire des compliments. Entourée de tant d'amour et d'attention, comment ne pas sourire?!

PROVINCE

Clinique pour entraîneurs

L'Association de basketball du Manitoba offre un cours intensif d'entraîneur niveau 1 d'une durée de huit heures le samedi 23 novembre au collège Louis-Riel. Le coût est de 50 $ par personnes. Pour plus de renseignements contactez Adam Wedlake au 925-5774.



JEAN PERRON

Entre les lignes

Collaboration spéciale



Morin était mécontent

Je me suis fait poser bien des questions, surtout par les francophones, sur l'échange qui a envoyé Stéphane Morin à Long Beach. Permettez-moi donc d'y répondre.

Quand tu échanges un gars comme lui, ça peut être un couteau à deux tranchants. C'est une vedette, un excellent joueur de hockey, donc un talent qui peut nous faire défaut. Mais Stéphane n'était pas trop trop content de son rôle dans l'équipe et il se mettait beaucoup de pression sur les épaules. Il fallait agir.

Quand ton supposé meilleur joueur croule sous la pression, ça met bien vite une mauvaise athmosphère dans l'équipe. L'air n'était plus très bon à respirer dans le vestiaire. Ce qui était le plus important, c'est comment il utilisait son énergie pour relancer l'équipe (qui n'allait nulle part entre autres parce que nos gros joueurs ne produisaient rien). Les gars savaient qu'il était un gros morceau dans l'organisation et ils sont prêts à pardonner des tas de choses à ceux qui font tout pour être là quand c'est important. Lui ne répondait plus à cet appel.

Quand ton supposé meilleur joueur croule sous la pression...

Stéphane avait malheureusement la tendance (et donc la réputation) d'être un solitaire. Il avait très peu d'amis au sein de l'équipe. Comme dirigeants de l'équipe, nous étions vraiment en mesure de nous poser de sérieuses questions sur le gars. Il fallait agir vite parce que l'équipe avait besoin d'un autre coup de fouet.

Avez-vous vu? Depuis ce temps, nous les avons toutes gagnées. Loin de moi l'idée de fanfaronner (nous en perdrons d'autres, c'est certain!) avec trois victoires consécutives, mais comme je vous l'avais dit, nous allons mieux en tant qu'équipe. Notre dernier voyage nous a cimenté comme il faut et j'entrevois donc des jours plus sereins dans les prochaines semaines.

◆◆◆

Mario Tremblay s'énerve

La colère de Mario Tremblay contre Donald Brashear montre à quel point l'organisation du Canadien est sensible par les temps qui courent. La lune de miel de Mario avec son environnement est véritablement terminée. Une chose est certaine: toute la défensive du Canadien est à refaire. Depuis des années, les défenseurs de l'équipe montréalaise sont des plombiers. Mais il y a quelques années, ils ne se faisait jamais de lancer à partir de l'enclave. Aujourd'hui, ils laissent tout passer: la défensive du Canadien ressemble à une vraie passoire.

Moi, je me demande qui décide au 2e étage du Centre Molson. Quand j'étais là, (ça vaut aussi pour les autres avant et après moi), la direction du Canadien comptait des noms comme Savard, Béliveau, Lemaire, Mouton, Boudrias et, bien sûr, Corey (le président). L'équipe était bourrée de gars de hockey. Aujourd'hui, ces hommes là sont tous partis, sauf Corey. Qui reste-t-il au 2e étage? Jacques Demers? Il est toujours sur la route, comme dépisteur. À mon avis, si Mario veut pouvoir passer à travers cette nouvelle tempête, il va avoir besoin d'un appui inconditionnel de la part des dirigeants de l'équipe. C'est à Ronald Corey de lui fournir les appuis et le personnel nécessaires. Je ne suis pas certain que Mario Tremblay ait en main tout ce qu'il faut pour réussir.

Cette chronique hebdomadaire est rendue possible grâce aux commanditaires suivants:

Gagnez des billets du Moose!

Au total, 41 paires de billets seront tirées d'ici au 4 avril 1997 (une paire de billets pour chaque partie locale du Moose du Manitoba).

Les tirages de billets sont réservés à nos abonnés seulement.

Pour gagner, il faut:

1. Trouver la réponse à la question de la semaine en lisant la chronique hebdomadaire de Jean Perron.

2. Remplir le coupon ci-bas et nous le retourner immédiatement en donnant la réponse exacte et toutes les informations demandées. Seuls les coupons originaux ou les reproductions manuelles (fac-similés reproduits non mécaniquement) seront valides. Un seul coupon par enveloppe. Les coupons seront conservés pour tous les tirages de l'année.

Question de la semaine

À quoi ressemble la défensive du Canadien?

Réponse: ______________________

Nom: ______________ Prénom: ______________

Téléphone: ______________ Nº d'abonné: ______________

Le premier gagnant ira au match du 22 novembre contre les Wolves de Chicago, et le second gagnant ira au match du 27 novembre contre les Aeros de Houston.

Le prochain tirage aura lieu le 20 novembre. 961115

Gagnant des billets du 13 novembre:
Lucien L. Legal de Sainte-Anne

Gagnant des billets du 15 novembre:
Carole Boily de Winnipeg

Gagnant des billets du 16 novembre:
Doreen et Raymond Dion de Saint-Claude

Pour s'abonner, il suffit de remplir le coupon en page 24 ou d'appeler *La Liberté* au 237-4823 ou (sans frais) au 1-800-523-3355

(Visa ou Master Card obligatoire par téléphone)

Ne payez rien avant 1998

Sur toute la marchandise en magasin*

AUCUN ACOMPTE ET AUCUNE MENSUALITÉ

Sklar-Peppler

899,99

DIVAN MODERNE.
Divan de qualité Sklar, recouvert d'un tissu à carreaux multicolore, mis en valeur par des coussins verts. Accoudoirs rembourrés et pattes en bois.
Fauteuil 699,99 $ Causeuse 879,99 $ Divan-lit 1199,99 $

999,99

DIVAN TRADITIONNEL
Fauteuil 699,99 $
Causeuse 979,99 $
Divan-lit 1399,99 $

999,99

DIVAN À DOSSIER ROND
Fauteuil 699,99 $
Causeuse 979,99 $
Divan-lit 1399,99 $

GE

GRATUIT SIX MOIS DE SAVON SUNLIGHT

AVEC L'ACHAT D'UNE PAIRE G.E.

TEMPS LIMITÉ REMISES DU FABRICANT

SÉCHEUSE APPAREILLÉE 398,45 $

LAVEUSE AUTOMATIQUE ROBUSTE DE GRANDE CAPACITÉ
Capacité de 3,2 pi³, agitateur à double action, 3 niveaux d'eau, 3 réglages de température, etc.

597,76 APRÈS REMISE

FOUR À PAIN AUTOMATIQUE ET ÉLECTRONIQUE
Four à pain automatique d'une capacité de 2 livres, avec minuterie automatique.

139,67

2 lb.

PALETHORPE & DOWLING

439,99

MOBILIER DE CHAMBRE 4 PIÈCES EN FINI ACAJOU
Cet ensemble apportera style et charme à n'importe quelle pièce. Comprend commode de 64", miroir, panneau de chevet grand format et table de nuit. Commode à 5 tiroirs: 189,99 $

FAUTEUIL À OREILLETTES AVEC POUF GRATUIT
Disponible en vert ou en bleu

299,99

SONY 27" STÉRÉO

27" TRINITRON STÉRÉO RECEPTEUR/MONITEUR.
Avec qualité de son exceptionnel

Renseignez-vous sur notre offre d'un meuble assorti à demi-prix.

799,99

199,99

TABLES BASSES DE STYLE TRADITIONNEL À FINITION CERISIER
Table pour divan 249,99 $

499,99

MOBILIER DE CUISINE 5 PIÈCES STYLE CAMPAGNARD

MAGNÉTOSCOPE VHS HI-FI STÉRÉO.
avec réglage trilogique pour l'enregistrement et le visionnement exceptionnel des images.

stéréo

399,50

SONY

Sealy

1/2 PRIX

PRIX RÉGULIER 799,99

FANTASY "EXTRA FERME"
Matelas Sealy de qualité, à ressorts trempés recouverts de coussinets et de mousse Sealy afin d'offrir un plus grand confort et un support ferme. Également, Sealy offre un sommier avec système de barres à torsion, permettant une distribution uniforme du poids et une durabilité maximale.

Ensemble format grand deux places

399,99

Ensemble jumeaux 1/2 prix 319,99 $
Ensemble 2 places 1/2 prix 379,99 $

Sealy
FANTASY "PELUCHE DELUXE"

Ensemble format grand deux places

PRIX RÉGULIER 999,99

499,99

Ensemble jumeaux 1/2 prix 399,99 $
Ensemble 2 places 1/2 prix 479,99 $

Sealy
FANTASY "PELUCHE COUSSINÉ DELUXE"

PRIX RÉGULIER 1399,99

Ensemble format grand deux places

699,99

Ensemble jumeaux 1/2 prix 499,99 $
Ensemble 2 places 1/2 prix 629,99 $
Ensemble très grand 2 places 1/2 prix 899,99 $

PAR LES FABRICANTS DES MATELAS SEALY POSTUREPEDIC MD

The BRICK®

The Brick Warehouse Corporation 25 YEARS 1971 - 1996

WINNIPEG
RUE ST. JAMES
AVENUE ELLICE

1065, RUE ST. JAMES

788-4800

Brick Card PLATINUM · AMERICAN EXPRESS · MasterCard · VISA

Il n'existe aucun lien entre THE BRICK ou THE BRICK WAREHOUSE et Brick's Fine Furniture.
DE L'EXTÉRIEUR DE WINNIPEG: 1-800-97-BRICK (1-800-972-7425)

Nécrologies



Alice Arnaud (née Cyr)

Paisiblement, le vendredi 1er novembre 1996, à l'Hôpital Saint-Boniface, madame Alice Arnaud est décédée à l'âge de 90 ans.

Alice laisse pour chérir sa douce mémoire ses quatre enfants: Gilbert, Olivier et son épouse Gisèle, Gérald et son épouse Irène, et Reine (Hautcœur), ainsi que sa bru Astrid, dix petits-enfants et une arrière-petite-fille. Elle laisse aussi dans le deuil sa sœur Reine-Aimée Jodoin du Centre Taché.

Elle fut précédée par son mari Gaston en 1985, par ses enfants Florent en 1988, Louise en 1956 et Maurice en 1948, par ses parents Exilia Touchette et Zenon Cyr, par ses frères et par quatre de ses sœurs.

Chère maman, chacun de nous te remercie profondément de tout ce que tu as fait pour nous. Nous ne pouvons compter les sacrifices, les gestes et les délicatesses que tu as su porter à ta famille durant toutes ces années. Tu as été très généreuse auprès de nous en nous rendant service en maintes occasions. Nous savons que tu jouis maintenant de ta récompense éternelle dans la maison du Père.

La famille aimerait remercier le personnel et le Centre de la pastorale de l'Hôpital Saint-Boniface, tous ceux qui ont participé aux prières et à la messe des funérailles, l'abbé Marcel Chaput, le père Roland Tessier, madame Bertha David, les servants de messe, la chorale, l'organiste et la directrice, sœur Eveline Palud. Merci spécial aux lecteurs Astrid Arnaud, Louise Flood, Janine Kamenz, Richard Hautcœur, aux auxiliaires à la communion Louise Flood, Gilbert Hautcœur, Maurice Arnaud, et aux porteurs Linda Hautcœur, Annette, Marc, Paul, Claude et Maurice Arnaud.

Coût des nécrologies
30 ¢ par mot sans traduction;
35 ¢ par mot avec traduction;
Photo: 15 $

Rose-Anna Desrosiers (née Rioux)

Le 9 novembre 1996, Rose-Anna Desrosiers, âgée de 92 ans, est décédée paisiblement à l'Hôpital Saint-Boniface.

Elle a été précédée de ses parents, Théophile et Léontine Rioux, de son époux Michel Desrosiers, de ses frères Joseph et Justin, et de ses sœurs Claire Lavack et Lucille Casey.

Elle laisse dans le deuil ses sœurs, Louise, a.p.s., et Cécile, s.g.m.; son frère Jean, de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines, amis et anciens élèves.

Les prières ont eu lieu à la Maison provinciale des Sœurs Grises, 151, rue Despins, le mercredi 13 novembre 1996 à 19 h. La messe des funérailles a eu lieu au même endroit le jeudi 14 novembre 1996 à 14 h avec M. l'abbé Léo Couture célébrant. Le corps a été incinéré.

La famille désire remercier sincèrement Dr Nicole Caron-Boulet, le personnel et le service de pastorale de l'Hôpital Saint-Boniface de leurs soins attentifs et compatissants.

Au lieu de fleurs, on peut faire un don à la Fondation de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface, 409, avenue Taché, Saint-Boniface (MB) R2H 2A6.

Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Angelina Hermle (Tellier) (née Kenny)

Nous sommes désolés d'annoncer le décès de notre mère et grand-mère, Angelina, le mardi 5 novembre 1996 à l'hôpital général de Morris, à la suite d'une courte maladie. Elle avait 89 ans.

Elle laisse dans le deuil sa fille, Denise et son mari Ovide Robert ainsi que son petit-fils chéri Jean-Paul et son épouse Ann. Elle laisse aussi deux frères, Denis (Léontine) et Léon (Cécile); une sœur Yvette (Hugh) McMullan et bon nombre de neveux et nièces.

Angelina a été précédée de ses deux maris, Léon Tellier en 1954 et Oswald Hermle en 1984, de ses deux frères Eugène et Johnny (Mathilda), de ses deux sœurs, Irène et Sr Irène Elizabeth (Marie Jeanne) F.D.L.C., ainsi que de nombreux amis.

Notre mère est née en 1907 à Saint-Pierre-Jolys et a vécu la plupart de son enfance à Saint-Germain. En 1929, elle a épousé Léon Tellier et ils ont exploité une ferme à Saint-Norbert pendant plus de 25 ans, jusqu'à la mort de Léon. Angelina a ensuite vendu la ferme et travaillé au Centre hospitalier Taché et au foyer d'Otterburne. Elle a épousé Oswald Hermle en 1959 à Saint-Germain, puis ils sont déménagés en Saskatchewan.

Angelina a habité à Melfort, en Saskatchewan puis à Humboldt jusqu'à la mort d'Oswald. Ensuite, elle est revenue à Saint-Boniface au Foyer Chez-Nous. En 1993, elle a eu une attaque d'apoplexie et est déménagée au Red River Valley Lodge à Morris.

Notre mère aimait faire toutes sortes d'artisanat et aimait donner de ses œuvres à ses amis. Elle adorait aider les gens et était appréciée de son entourage.

Les funérailles ont eu lieu à 14 h le vendredi 8 novembre, 1996, à la Cathédrale de Saint-Boniface, présidées par Mgr Albert Fréchette et précédées de la veille du corps à 13 h 30. Le service s'est terminé à l'église et l'incinération du corps a eu lieu par la suite.

Un remerciement spécial aux soigneurs de Red River Valley Lodge et, plus récemment, au Dr Manness et au personnel de l'hôpital général de Morris.

Tu vas nous manquer, Maman.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou 1-888-233-4949.

Sœur Rose-Hélène Paulhus (sœur Hélène St-Joseph), Fille de la Croix

Le samedi 2 novembre 1996 s'éteignait paisiblement au Foyer Valade sœur Rose-Hélène Paulhus (sœur Hélène St-Joseph).

Elle naquit à Saint-Robert, au Québec, le 1er janvier 1905. Quelque temps après, ses parents vinrent s'établir à Bellegarde, en Saskatchewan. Ses études secondaires terminées à Saint-Adolphe, au Manitoba, elle entra au noviciat des Filles de la Croix à La Puye, en France. À son retour, on lui confia l'enseignement où elle se dépensa sans compter pendant 43 ans dans les paroisses suivantes: Laflèche, Saint-Claude, Saint-Adolphe et Holy Cross. Ses élèves ont toujours gardé un bon souvenir de cette institutrice qui par son savoir-faire a su gagner l'estime de tous, tout en leur inculquant les valeurs chrétiennes et intellectuelles.

Après s'être retirée de l'enseignement, Sr Rose-Hélène continua son apostolat en rendant tous les services communautaires que sa santé lui permettait. En septembre 1979, elle se retira à la Maison provinciale et de là, au Foyer Valade. Nous nous souviendrons de Sr Rose-Hélène: sa bonne humeur, ses talents professionnels, sa joie de vivre et sa foi profonde.

Les prières pour Sr Rose-Hélène ont eu lieu à la Maison provinciale le 3 novembre 1996, et la messe de la Résurrection, le 4 novembre, a été présidée par l'abbé Marcel George. L'inhumation s'est faite au cimetière de Saint-Adolphe.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou 1-888-233-4949 (sans frais).

Jacques-Henri Garand

Est décédé subitement à Laval (Québec), le 8 novembre dernier, à l'âge de 63 ans, Jacques-Henri Garand, optométriste. Il laisse dans le deuil son épouse, Marguerite, ses enfants Denis, Christine, Marie et Hélène et leurs conjoints du Québec, Isabelle (Michel Verrette) de Saint-Boniface, ainsi que de nombreux parents, amis et clients. Les funérailles ont eu lieu le mardi 12 novembre en l'église Saint-Vital de Montréal-Nord.

Chronique religieuse

Les cadeaux de Noël



Marie-Hélène DUVAL
Laïque

Chaque année, on se dit qu'on va se contenir un peu sur l'achat des cadeaux. Puis chaque année, on finit par se laisser aller à dépenser plus que ce qu'on avait prévu. Malgré son aspect de plus en plus commercial, la tradition de l'échange des cadeaux est trop chargée de sens pour qu'on s'en passe simplement sous prétexte de résister à l'attrait des produits de consommation.

L'expérience n'est pas toujours heureuse, parfois ça tourne mal. Mais en général, le fait de tenir dans nos mains une petite boîte joliment emballée, qui nous dit qu'un autre a pensé à nous, nous comble déjà même si l'objet qui s'y trouve ne nous plaît pas. Nous savons le temps et l'énergie qu'exige l'achat ou la fabrication des cadeaux et c'est ce que nous apprécions. Le cadeau que nous tenons entre nos mains, avant même d'être déballé, nous dit que nous avons de l'importance pour quelqu'un.

Au beau milieu d'une année remplie de transactions, de négociations, de compromissions... Le don vient rompre le rythme et nous rappeler que nous avons de l'importance pour Quelqu'un.

Le Créateur a tout donné à l'humanité. Quand le Sauveur a vu que ce n'était pas assez, Il s'est lui-même donné, puis redonné, jusqu'à mettre dans nos mains le Don ressuscité. Le Seigneur ne faisait que commencer... à donner.

Donner, c'est risqué.
Donner, c'est risquer de se dépouiller, de révéler son amitié.
Donner, c'est risquer la gratuité et ne rien attendre en retour.
Donner, c'est aussi risquer de se faire refuser ou bien risquer la vérité,
Car laisser prendre, ce n'est pas donner.

Si Marie n'avait pas accueilli l'Enfant donné...
Si personne n'avait pris le temps de l'écouter...
Si ses amis n'avaient pas su recueillir le sang versé...
S'ils ne s'étaient pas laissés visiter...
Aurions-nous sur à quel point nous étions des êtres aimés?

Recevoir aussi est risqué.
Recevoir, c'est risquer d'avoir ce qu'on n'avait pas demandé.
Recevoir, c'est risquer d'espérer et de se mettre à donner à son tour.
Recevoir, c'est aussi risquer l'amitié ou bien de se laisser changer.
Car recevoir, c'est se laisser aller.

Le Seigneur ne faisait que commencer...
Il n'a jamais cessé de se donner
À nous qui craignons tant de nous humilier
En recevant le Crucifié...

Nous ne faisons que commencer...
À recevoir tous les cadeaux de l'Enfant donné
Ne craignons pas de déballer
En tout premier l'humilité.

Le Jour du Seigneur: le dimanche 24 novembre à 10 h à la SRC
Messe célébrée à la paroisse Saint-Odilon par Léandre Poirier, prêtre.

Gens d'ici

Le dynamisme de Normand Boisvert

Normand Boisvert a été nommé, en septembre, représentant du Manitoba au Conseil de la vie française en Amérique. Ce conseil regroupe des francophones de partout et attribue chaque année, L'Ordre de la vie française en Amérique. Une personnalité francophone, Claude Mahé par exemple, a reçu ce prix en octobre.

«J'ai comme tâche d'entretenir des relations avec les intervenants de chaque province afin de créer des liens entre les communautés», explique pour sa part Normand Boisvert.

Ancien président de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), Normand Boisvert estime que les Franco-Manitobains ont fait un bon bout de chemin. «Je suis fier de constater que nous avons un district scolaire indépendant et qu'on a plus de moyens qu'avant», constate-t-il.



Normand Boisvert.

Ancien directeur de l'école Lavallée, Normand Boisvert, a pris sa retraite en juin dernier. «Je suis incapable de rester chez moi à ne rien faire, lance-t-il. Après avoir passé 32 ans de ma vie dans le secteur de l'éducation, c'est difficile pour moi de m'asseoir sur mes lauriers.»

Âgé de 56 ans, Normand Boisvert est actif dans plusieurs organismes francophones. «J'investis beaucoup de temps dans la mise en œuvre de la semaine de la francophonie qui a lieu en mars chaque année», souligne-t-il.

«Pendant cette semaine, nous voulons organiser des activités connexes avec le Québec, mentionne Normand Boisvert. C'est important de créer des ponts entre les Franco-Manitobains et les Québécois pour soutenir tous ensemble la même cause.»

Tant que la santé sera bonne, Normand Boisvert restera engagé dans les causes de la francophonie. «Je ferai tout en mon possible pour protéger les intérêts des Franco-Manitobains. Comme ça je me sentirai utile!»

Marc-Éric BOUCHARD

SOCIÉTÉ

René Fumoleau, missionnaire oblat

Au nord du 60e

Imaginez-vous un instant débarquant dans un village de 200 habitants dont vous ne parlez pas la langue, ne connaissez pas la culture, qui est dépourvu d'électricité et d'eau courante, où les températures d'hiver atteignent régulièrement les -50°C et où le pire péché qu'un homme puisse commettre est de fermer sa porte à clef!

«Je viens de déménager dans un petit village du nom de Lutsel K'e . C'est la première fois de ma vie que j'ai une baignoire», lance le père Fumoleau. Membre de l'ordre des Oblats de Marie-Immaculée, René Fumoleau a suivi les pas des premiers missionnaires qui cent ans plus tôt sont venus évangéliser les autochtones des Territoires du Nord-Ouest. Mais contrairement à ses prédécesseurs, le père Fumoleau a abandonné les méthodes sévères des Oblats de 1850 et a embrassé la culture et les valeurs Dènès.

En 1975, René Fumoleau a signé *Aussi Longtemps que le Fleuve coulera* (Septentrion), où il retrace l'histoire des Traités 8 et 11 signés au tournant du siècle par le gouvernement du Canada et les Dènès. Il vient récemment de publier chez Novalis un recueil de contes et poèmes sur la vie quotidienne des Dènès intitulé *Here I Sit*. René Fumoleau a également réalisé deux films sur le peuple Dènè. Le premier, *I Was Born Here*, est paru en 1976 et le second, *Dene Nation*, a été réalisé en 1979.

L'auteur, cinéaste et journaliste était récemment de passage à Winnipeg pour présenter une conférence devant la Manitoba Aboriginal Rights Coalition.

Né en France en 1926, René Fumoleau a été ordonné prêtre en 1952. Débarqué à Québec au début de mai 1953, le jeune missionnaire se rend en train jusqu'à Edmonton. De là, René Fumoleau se tourne vers le nord, direction Fort McMurray. Il s'embarque alors en canot jusqu'au Lac Athabaska puis rejoint Fort Smith à la frontière de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest. Enfin, le bateau de ravitaillement de la mission catholique le mène jusqu'à Fort Mac Pherson, juste à temps pour découvrir et apprécier la vie traditionnelle des Dènès de la vallée du fleuve Mackenzie avant l'invasion de la culture des «gens du Sud».



René Fumoleau est né en France en 1926. Oblat de Marie-Immaculée, il vit avec les Dènès depuis 1953.

photo: Anie Cloutier

«J'avais lu des livres écrits par d'autres oblats sur ce qui se passe dans le Nord, indique le père Fumoleau. Mais ce que j'avais lu dans les années 1940 avait été écrit dans les années 1930 sur ce qui se passait dans les années 1920! En 30 ans, il y avait déjà pas mal de choses qui avaient changées.»

Pendant les longs mois d'hiver, où le soleil n'apparaît que deux heures par jour, toute l'attention de la tribu est tournée vers la chasse. De 200 habitants, il ne reste qu'une douzaine de personnes au village, raconte René Fumoleau. «Alors, je prenais mon attelage à chiens et j'allais prêcher d'un groupe de chasseur à l'autre. Après un certain temps, je retournais au village pour préparer une autre expédition. Les distances sont énormes et les paysages sont magnifiques. Quand on voyage en traîneau, on a beaucoup de temps pour réfléchir, se questionner.»

Dès 1960, beaucoup d'institutions occidentales s'imposent aux Dènès comme le papier monnaie, le téléphone, la télévision et l'anglais. «Les Dènès, qui sont des gens pacifistes ont accepté jusque en 1969 de se faire ballotter ici et là selon les humeurs des Blancs», indique-t-il.

Ce n'est que dans les années 1970 que le peuple Dènè a vécu une sorte de révolution tranquille. Ce regain de fierté a eu des répercussions spirituelles, sociales et culturelles. Si bien que maintenant, leur situation est bien plus pleine d'espérance qu'il y a 30 ans, explique René Fumoleau.

«Je suis arrivé en 1953 dans une tribu qui s'appelait Peau de lièvre, raconte-t-il. J'étais comme la plupart des Blancs qui croient qu'ils détiennent la vérité, qu'ils sont supérieurs. Je me souviens d'un jour où je parlais avec eux des Dix Commandements et je leur ai demandé: "Pour vous, quel est le pire péché?" Ils on discuté un moment et sont revenus vers moi, et il y en a un qui a dit: "On est tous d'accord pour dire que le pire péché que quelqu'un puisse commettre c'est de fermer la porte de sa maison à clef." C'était assez pour remettre en question ce que j'avais appris sur les bancs d'école.»

Mettant beaucoup d'importance sur la famille, le partage, la pitié et la réconciliation, la culture Dènè se marie facilement à l'Évangile et aux enseignements de Jésus Christ, croit le père Fumoleau. «Jésus, c'était un gars qui se promenait d'une place à l'autre, qui était prêt à discuter avec tout le monde, qui parlait des oiseaux, des poissons, des arbres, du soleil, du temps qu'il va faire, de tout ce qu'on retrouve dans la nature... Alors les Dènès se sont dit: "Finalement, ce Jésus, c'est un gars de chez nous!"

«Ça m'a pris du temps avant de réaliser qu'on vient toujours pour apprendre et rarement pour enseigner, avoue le père Fumoleau. Les Dènès m'ont laissé faire mes erreurs, comme prétendre que je savais beaucoup de choses et qu'ils ne savaient rien. Ces gens savent tout ce qu'il faut savoir pour survivre et ça commence par savoir rire et s'accepter comme on est. C'est eux qui m'ont appris à ne pas trop me prendre au sérieux.»

René Fumoleau se souvient d'une visite faite à un ami de longue date. «Je lui ai dis: "Tu te souviens de la fois où on est allés en traîneau à Loone Lake et le soir dans la tente j'ai voulu prêcher? Et j'avais dis quelque chose sur la religion. J'y ai repensé et je ne sais pas si vous vous en rappeler, mais je vois maintenant que c'était vraiment stupide de dire ça." Et mon ami m'a répondu: "Oh oui, c'était vraiment stupide." Alors, je lui ai demandé: "Mais pourquoi vous ne me l'avez pas dit à ce moment là pour que j'apprenne?" "Oh, il me répond, tu étais jeune et il fallait que tu fasses tes erreurs. On savait que tu étais intelligent et que tu comprendrais bien un jour ou l'autre. On t'a donné une chance." C'est comme ça qu'ils éduquent leurs enfants. Ils leur laissent faire toutes leurs erreurs jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus à faire. Si c'était à recommencer, je ferais mes erreurs plus tôt, pour être débarrassé plus vite!»

Anie CLOUTIER



Bicolo visite... les Pays-Bas!

Allô!

Aujourd'hui, je t'emmène en visite, dans un pays du nord de l'Europe: les Pays-Bas. Quel drôle de nom pour un pays, ne trouves-tu pas? Lis ce que je t'ai préparé, et tu découvriras pourquoi ce pays porte un nom pareil.

Bicolo

Un pays arraché aux eaux!

As-tu déjà vécu une inondation? As-tu déjà vu une rivière qui sort de son lit, et alors l'eau va partout: sur les routes, dans les champs et parfois dans les maisons? Les habitants des Pays-Bas aussi savent ce que c'est, une inondation. Leur pays est situé au bord de la mer, et plusieurs fleuves et rivières le traversent.

Au cours des ans, pour avoir plus de terre, les Hollandais (c'est le nom des habitants des Pays-Bas) ont asséché de nombreux terrains et construit des digues pour retenir l'eau. Ils ont aussi construit des canaux pour permettre au surplus d'eau de se déverser dans la mer. Il y a longtemps, les Hollandais utilisaient des moulins à vent pour pomper l'eau dans les canaux.

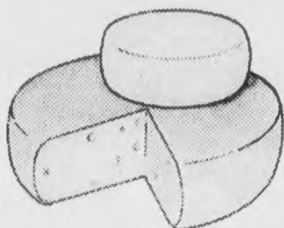
De nos jours encore, quand on pense aux moulins à vent, on pense tout de suite aux Pays-Bas. Il y en a plus de 1 000 dans le pays!

VRAI OU FAUX?

Près de la moitié du pays a été «volé» à la mer et aux rivières et asséché pour que les Hollandais puissent y vivre.

Quiz sur les Pays-Bas

1. Le port le plus important au monde est:
a) Rotterdam
b) Amsterdam
c) Utrecht



2. Aux Pays-Bas, on fabrique du fromage...
a) Gouda
b) Edam
c) Bleu

3. Le tribunal international de la paix est situé aux Pays-Bas, dans la ville de:
a) Maastricht
b) La Haye
c) Bois-le-Duc

4. Les Hollandais ont une reine qui s'appelle:
a) Elizabeth
b) Marguerite
c) Béatrice



5. Un des vêtements traditionnels des Hollandais est le:
a) chapeau rond
b) sabot de bois
c) short à bretelles

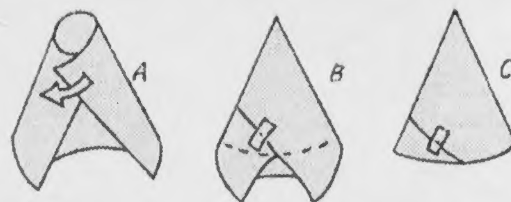
6. Tous les Hollandais en ont un...
a) un vélo
b) un champ de tulipe
c) un moulin à vent

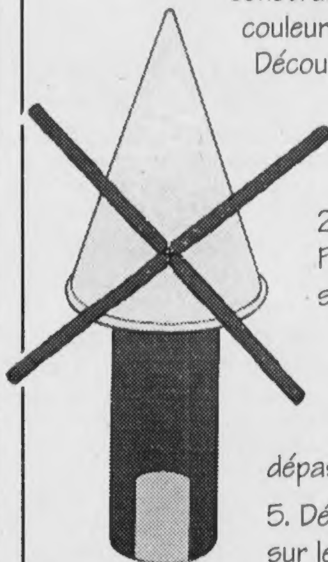
Bricolage

Un moulin à vent

Matériel:
- 1 rouleau de papier hygiénique
- du papier de bricolage
- du papier essuie-tout
- des cure-pipes
- des marqueurs ou de la peinture
- ruban adhésif
- colle
- ciseaux

1. Fabrique d'abord un cône de papier. Pour ce faire, dessine un grand cercle bien rond sur une feuille de papier de construction d'une couleur que tu aimes. Découpe le cercle.





Roule la feuille sur elle-même pour obtenir un bout pointu (voir A). Fixe le bord du dessus avec du ruban adhésif (B) et égalise la base (C).

2. Coupe les cure-pipe en 4 parties égales d'environ 8 cm. Pique chaque aile dans le cône en formant une croix, comme sur le dessin.

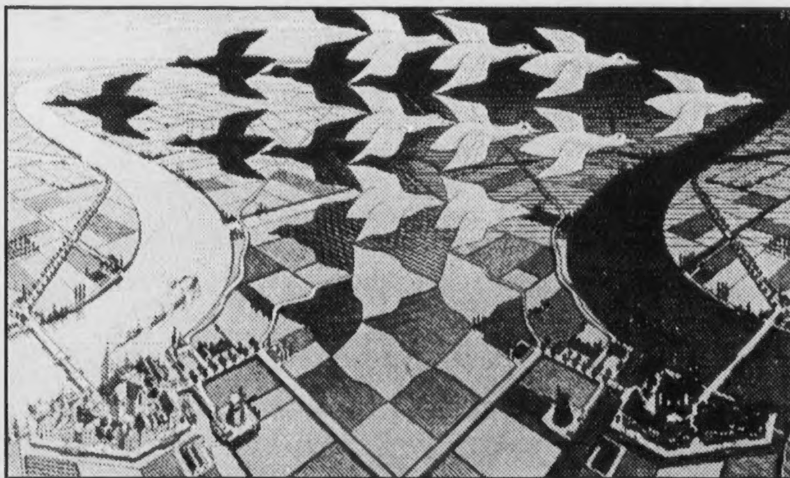
3. Peind ou colorie le rouleau de papier.

4. Pour faire le moulin, chiffonne le papier essuie-tout et colle-le dans une extrémité du rouleau, en le laissant dépasser un peu. Mets-y dela cole et pose le cône sur le rouleau.

5. Découpe la porte dans du papier de contruction et colle-la sur le rouleau.

Ils sont Hollandais...

As-tu déjà entendu parler de Rembrandt, Vermeer et Van Gogh? Ces peintres ont vécu il y a longtemps et leur œuvre est importante. Ils étaient Hollandais. M. C. Escher est un autre Hollandais. Ses dessins, qui jouent sur les illusions d'optique, sont célèbres partout!



Réponses:
Vrai ou faux?: vrai.
Quiz: 1. a) Rotterdam (les deux autres villes sont aussi des ports du pays). 2. On y fabrique les trois fromages. Une ville s'appelle aussi Gouda. 3. A b). 4. c). 5. b) 6. a). Mais il est vrai que les Pays-Bas sont le pays de la tulipe et des moulins!



Concours de Noël!!

Eh oui! C'est déjà le temps de penser à mon concours de Noël!

Cette année, je te propose de fabriquer une décoration pour mon sapin de Noël. Tu peux utiliser le genre de matériel que tu veux: papier, carton, laine, noix, arachide, tissu. Tu peux fabriquer des décorations de toutes les formes: bonhomme de neige, animaux, instruments de musique, boules, guirlandes... sers-toi de ton imagination!

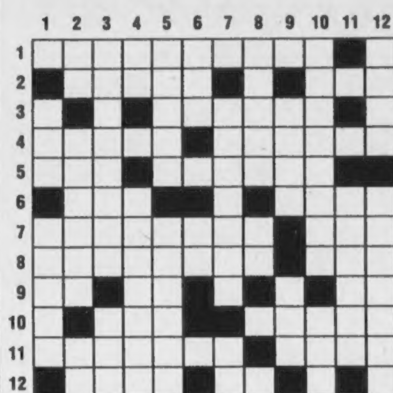
Il y aura de nombreux prix à gagner parmi les participants et les noms des gagnants seront publiés dans le numéro du 20 décembre.

Mais pour ça, il faut *absolument* que ton bricolage me parvienne **le vendredi13 décembre** au plus tard.

Bonne chance!

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 49



HORIZONTALEMENT

1. Éleveur d'oiseau.
2. Acide. – Prénom de femme.
3. Claires.
4. Vêtement. – Père d'Andromaque.
5. Bruit du fer. – Qui ont du bon sens.
6. Temps pendant lequel les animaux sont en amour. – Vedette.
7. Aria, air (pl.). – Touché.
8. Conduisons en menant. – Rôti.
9. Usage. – Consonnes. – Premier.
10. Sept. – Fruit.
11. Se dit de certaines étoffes à cannelures. – Très petit golfe.
12. Petit prophète. – Occupe la première place.

VERTICALEMENT

1. Préfixe. – Couleur.
2. Sert à stimuler. – Appartements de femmes chez les Musulmans. – Fleuve d'Italie.
3. Sans tache. – Petit morceau de métal ou de bois cannelé en spirales.
4. Dém. – Rente viagère servie à chaque intéressé.
5. Dans lesquelles on dépose les votes. – Conduit.
6. Héros américain. – Aimé par Zeus.
7. Du verbe tenter. – Reçu.
8. Insérés sur. – Sa Sainteté.
9. Du verbe être. – Gros serpent.
10. Ne pas céder. – Abrév. commerciale.
11. Cupidons.
12. Jaloux de son frère. – Détériorées.

RÉPONSES DU N° 48

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	L	O	T	■	T	■	R	O	D	■
2	E	■	A	M	O	U	R	E	U	S	E	S
3	L	A	■	I	R	L	A	N	D	A	I	S
4	I	V	E	■	E	M	I	N	E	N	T	■
5	V	I	V	E	■	■	T	U	■	T	E	T
6	R	A	I	D	E	S	■	I	O	■	S	E
7	A	T	T	E	N	T	E	■	V	A	■	R
8	N	E	E	■	T	E	R	M	I	N	E	R
9	C	U	R	E	■	R	E	■	N	E	V	E
10	E	R	■	C	L	E	■	F	E	T	E	S
11	■	■	P	R	E	S	S	E	■	H	■	T
12	T	R	O	U	S	■	A	U	E	■	D	E

LE SAVIEZ-VOUS?

Rappelons-nous Riel

Questions:

1. Louis Riel a été exécuté à quelle date?
2. Qui étaient les parents de Louis Riel?
3. Où est né Louis Riel?
4. Combien de temps est-il resté à Montréal?
5. Quelle taille avait Riel?
6. Quelle était la démographie de la Terre de Rupert à la fin des années 1860?
7. Que s'est-il passé les 19 et 20 janvier 1870?
8. Et en février 1875?
9. Qui était l'épouse de Louis Riel?

Réponses:

1. Le 16 novembre 1885, après avoir été accusé de haute trahison le 1er août 1885 à Regina.
2. La mère de Riel était Julie Lagimodière, fille de Marie-Anne Gaboury et de Jean-Baptiste Lagimodière. Elle avait épousé en 1843 Louis Riel père. Celui-ci, surnommé le meunier de la Seine, est né en 1817 en Saskatchewan. Sa mère était une Métisse d'origine française et montagnaise. Louis Riel fils était donc métis à 1/8.
3. Louis Riel est né à Saint-Boniface. Il a vu son père pour la dernière fois en 1958 à 14 ans alors qu'il partait pour ses études à Montréal.
4. 10 ans. Il est retourné dans le Nord-Ouest en 1868 à la demande de sa mère. Il est arrivé à la Rivière-Rouge à la mi-décembre, après avoir travaillé plusieurs mois à Saint-Paul, afin de rapporter un peu d'argent à sa mère.
5. C'est un fait plutôt controversé mais la croyance la plus répandue veut qu'il mesurait environ 5'10".
6. Il y avait 12 000 personnes, dont 6 000 Métis francophones, 4 000 "Half-Breeds" anglophones, 1 500 Blancs et environ 600 autochtones.
7. Des centaines de Métis se sont rassemblés dans un grand champ par une température peu clémente de - 20 °C pour écouter la proposition du gouvernement du Canada, telle que proclamée par Donald Smith.
8. Riel a été condamné à un exil de cinq ans. Il s'est rendu à Carroll au Missouri, où il s'est fait bûcheron, sous-agent d'une compagnie de traite, interprète d'affaires et médiateur entre autochtones, Métis et Blancs.
9. Marguerite Monette, fille du Métis Jean Monette dit Bellehumeur. Anciennement de Fort Ellice, Jean Monette était installé à Carroll, au Missouri. Marguerite et Louis se sont mariés informellement le 28 avril 1881, puis le mariage a été formellement béni le 9 mars 1882 alors que Marguerite avait 28 ans. Leur premier enfant, Jean, est né en mai 1882, suivi de Marie-Angélique en septembre 1883. Le troisième enfant, un garçon, est mort quelques heures après sa naissance. Marguerite parlait cri mais elle ne savait ni lire ni écrire. Elle était très éprise de son mari et s'est laissée mourir de «consomption» en mai 1886, après l'exécution de Louis.

Compilé par Karine BEAUDETTE

Source: L'Empire des Bois-Brûlés de Joseph Kinsey Howard (traduit par Ghislain Pouliot).

Cette rubrique est rendue possible grâce à Solutions Internet Inc.

Yahoo en français

Les amateurs d'Internet connaissent tous le moteur de recherche américain, Yahoo. Tous les débutants ont, un jour ou l'autre, eu besoin de ses services pour naviguer plus loin, plus vite, plus longtemps.

Yahoo avait déjà sorti une version allemande et une autre japonaise. De toute évidence, cela nous est bien inutile.

Mais les évidences exigeaient aussi que nous puissions profiter, un jour ou l'autre, d'un Yahoo en français: c'est fait. N'en disons pas plus long: allez-y voir.

http://www.yahoo.fr/

Ayez accès à l'Internet avec Solutions Internet Inc. 982-1060. Demandez Grégory Luneau.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

Recette

Pâtes parfaites

Fusilli aux fruits de mer et fines herbes

1 paquet (375 g) de fusilli
2 à 3 c. à table (30 à 45 mL) d'huile d'olive
1 petit oignon, finement haché
12 de chaque : crevettes et pétoncles
1/4 tasse (50 mL) de fines herbes fraîches, hachées (par ex. : basilic, coriandre, thym, origan)
6 pointes d'asperges fraîches, hachées
1 tasse (250 mL) de bouillon de poulet
2 c. à thé (10 mL) de fécule de maïs
1/3 tasse (75 mL) de tomates séchées au soleil, hachées

- Cuire les fusillis selon les directives de la boîte. Dans une casserole, chauffer l'huile; faire revenir l'oignon jusqu'à ce qu'il soit tendre. Ajouter les crevettes, les pétoncles et les fines herbes et cuire de 3 à 4 minutes. Enlever les crevettes et les pétoncles et réserver.
- Dans la casserole, ajouter les asperges et 3/4 de tasse (175 mL) de bouillon de poulet. Couvrir et laisser mijoter de 3 à 4 minutes.
- Mélanger, au fouet, la fécule de maïs avec le bouillon restant; ajouter en remuant jusqu'à épaississement. Ajouter les crevettes, les pétoncles et les tomates; bien chauffer. Mélanger les fusillis et la préparation aux crevettes.

Donne 4 portions.

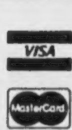
Linguine aux tomates et basilic avec brie

1 paquet (375 g) de linguine tomate basilic
4 grosses tomates, épépinées et hachées
2 gousses d'ail émincées
8 oz (225 g) de fromage brie en cubes
3/4 tasse (225 mL) de feuilles de basilic frais, hachées
1/2 tasse (125 mL) d'huile d'olive
2 à 3 c. à table (30 à 45 mL) de vinaigre de vin rouge
Sel et poivre frais moulu
Parmesan râpé

- Cuire les linguine selon les directives de l'emballage.
- Dans un grand bol, bien mélanger les tomates, l'ail, le fromage, l'huile et le vinaigre. Couvrir et laisser reposer pendant 1 heure.
- Mélanger la préparation aux tomates avec les linguines chauds. Saler et poivrer au goût.
- Servir chaud ou froid, saupoudré de parmesan râpé.

Donne 4 à 6 portions.

Les Petites ANNONCES



Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237-4823 (1-800-523-3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

COUTURE: Pour fabrication et réparation de vêtements, appelez Réjane au 235-0359.
688-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. N.T.
752-

GRAND MERCI à Eva Levie pour les 25 à 30 ans de service dans l'église. Tu vas nous manquer Eva. Paroisse de Sainte-Anne. N.T.
753-

REMERCIEMENTS au Saint-Esprit pour faveur obtenue. L.T.O.
759-

GAGNEZ DE 200 À 500 $ par semaine en assemblant des articles à la maison. Facile! Vous n'avez rien à vendre et vous êtes payés directement. Garantie totale. Aucune expérience n'est nécessaire. 1-504-641-7778.
760-

À LOUER

À LOUER: Maison à Saint-Boniface, rue Saint-Jean-Baptiste. 2 chambres à coucher, sous-sol fini, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse et congélateur. Libre le 1er novembre. 605 $ / mois. 256-5517.
704-

SAINT-BONIFACE: 505, Ritchot. Un appartement d'une chambre à coucher: 422 $. Un appartement de 2 chambres à coucher: 490 $. Disponible le 1er décembre. Téléphone: 233-0961.
727-

ESPACE DE BUREAU À LOUER: 111, rue Horace. 2 000 pi², 2e étage. Près de l'hôpital Saint-Boniface. Nous pouvons décorer. 1 125 $. Pour visiter, appeler au 453-2572.
728-

APPARTEMENT d'une chambre à coucher, rue Marion, près de Taché, 325 $ / mois, chauffage et eau inclus. 269-1178.
748-

DISPONIBLE le 1er décembre. Nord de Saint-Boniface. Grand appartement ensoleillé de 2 chambres à coucher. 575 $, inclus chauffage, électricité, eau, laveuse et sécheuse. Stationnement en plus. 237-1803.
749-

À LOUER: Maison à Sainte-Agathe, 5 chambres à coucher, sous-sol fini, 2 salles de bain, air climatisé, lot de 100' x 150', garage double/atelier isolé avec porte automatique. 600 $ / mois + services, négociable. Libre le 15 décembre. Composez le 882-2503.
751-

COLOCATAIRE RECHERCHÉE: dans une maison privée. Une chambre disponible pour une femme non fumeuse. Idéal pour étudiante. À 5 minutes du centre-ville et du Collège de Saint-Boniface et à un demi-bloc de l'autobus. Laveuse et sécheuse. Stationnement disponible. 250 $ / mois, services compris. Libre le 1er janvier 1997. Appelez Noelle au 233-7256 après 17 h ou le 983-0197 entre 7 h 30 et 15 h 30.
757-

À VENDRE

À VENDRE: Manteau de vison brun pâle. En excellent état. Aubaine. Téléphonez au 233-0517.
758-



À VENDRE: Maison de 1 236 pi², attrayante et rénovée. Planchers de bois, nouveaux tapis, grand terrain, garage. 88 500 $. Appelez Alice Arnal du Sutton Group, 475-9130.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
…AVOCATS ET NOTAIRES…

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me ANTOINE FRÉCHETTE
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
Chez Hebert Insurance Agencies à Saint-Claude, chaque mardi de 9 h à 12 h
Au bureau municipal de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h

---

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957-0050
Télécopieur: (204) 957-0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2

Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Recyclez ce journal!

T'es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents abonnés du journal La Liberté.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse suivante:

La Liberté, C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Renseignements: 237–4823 ou 1–800–523–3355

Cet espace est à votre disposition!

LA LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
Béatitudes
1510-B, ch. Ste-Marie
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Pharmacie St-Pierre
Village de Saint-Pierre-Jolys

SERVICES



Appareils Provencher Appliances
APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS USAGÉS
VENTE
Laveuses, sécheuses, réfrigérateurs et poêles avec garantie.
196, boulevard Provencher
Tél.: 233-2977 Fax: 231-1921



CADEAUX, LIVRES ET CARTES SPIRITUELS

1510-B, chemin Sainte-Marie
254-5018

Heures d'ouverture normales:
de 9 h 30 à 18 h
du lundi au samedi

Maintenant ouvert le vendredi soir jusqu'à 21 h d'ici à Noël.



SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

BRUNET *Monuments*
Troisième Génération

- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux
Coopers
& Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

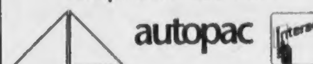
Optométriste

- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Brigitte Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



Encouragez nos annonceurs!

LA LIBERTÉ

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 17 h (par écrit et payées d'avance).

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823 ou 1-800-523-3355
Télécopieur: 231-1998

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ❐	32,10 $ ❐	125 $ ❐
2 ans	51,30 $ ❐	58,85 $ ❐	250 $ ❐

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

____



LA LIBERTÉ

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.